



Sauve moi.

1 :

- La douleur me transperce le cœur. Je suis à genoux dans le sable. Je ne sais pas comment me relever. Le bruit de l'océan siffle à mes oreilles, le vent me glace le sang. Je me penche en avant pour vomir, évacuer tout ce mal qui me ronge. Je ne peux pas continuer à vivre comme ça, sans toi, la vie n'a pas de sens. Je me relève péniblement. Ma longue robe blanche me colle à la peau, mes cheveux se mêlent dans un tourbillon de vent. Il fait sombre, j'avance vers les flots de la mer déchaînée. Je crois entendre mon nom crié dans le vent, mais c'est la mer qui m'appelle. L'eau me pique le corps. Je plonge dans cette eau pour enlever cette image de toi. Je veux qu'elle s'efface de ma mémoire, de mes pensées. La mer m'a presque totalement engloutie. Quand mes cheveux ont complètement disparu de la surface, je me laisse couler. Je ferme les yeux, fais le vide dans ma tête. Un bras puissant me tire de ce monstre qui me tue. Je me sens flotter dans les airs. Un doux parfum m'envahit. Je ne veux pas ouvrir les yeux de peur d'être dans les abîmes. Tu es là. Tu me tiens fermement. Tu me serres contre toi à m'étouffer. Ta chaleur envahit peu à peu mon corps. Je fais l'effort d'ouvrir les yeux à nouveau. Tu te tiens au-dessus de moi, mais quelque chose en toi à changer. Tes cheveux ne sont pas de la même couleur, ton visage est plus ferme, plus froid aussi. Tu me regardes avec des yeux bleus perçants alors que d'habitude, ils ont la couleur des marrons chauds. J'essaie de faire fonctionner mon cerveau. Je tremble de froid alors que tu me portes dans tes bras musclés. Je ne me souviens pas que tes muscles étaient aussi imposants. Un doute s'installe dans mon esprit, je secoue la tête pour sortir de ma torpeur. Je croise de nouveau des billes bleues qui me fixent intensément, ils ont la couleur de l'océan. Je me noie de nouveau dans cette eau déchaînée. Une lumière apparaît alors au-dessus de toi et mon cœur se détruit d'un seul coup. Avant de sombrer dans le néant qui m'emporte, je pousse un hurlement horrible, en découvrant que tu n'es pas toi.

- Je n'arrive pas à ouvrir les yeux. Dans un ultime effort, je lève une paupière, d'un coup tout mon corps réagit. Je me regarde, découvre que je suis entière. Je suis vêtue d'une chemise de nuit. Je jette un œil en dessous et constate que je ne porte rien. Je recule avec effroi au fond d'un grand lit. Celui-ci est recouvert d'une couverture blanche, que je prends aussitôt pour me recroqueviller dedans. La pièce est immense, seulement occupé par un lit, un bureau, une commode et une chaise d'une autre époque.

Mon cœur lance des bonds dans ma poitrine, j'essaie de le ralentir. Me levant doucement, je me dirige vers une porte. Celle-ci ne fait aucun bruit lorsque je tourne la poignée. Un grand couloir me fait face. Je sens l'odeur de café flotter dans l'air alors je suis ça trace. Arrivée à l'entrée d'une cuisine ouverte, je me dirige droit vers la fenêtre. Une grande baie vitrée donne sur l'océan. Je colle mon nez contre la paroi de verre. Mon regard se perd dans le bleu de la mer. Soudain, je repense aux yeux bleus azur qui ont sauver ma vie. Je ne sais pas qui est cet homme, mais je ne vais pas tarder à le découvrir.

2 :

- Il entre dans la pièce comme le ferait un dieu vivant. Il a une prestance incroyable. Je me sens toute petite devant cet homme à l'allure si imposante. Il est grand, musclé. Il porte une chemise blanche sur un pantalon noir. Je le regarde sans arrivée à prononcé un mot. Ma voix ne veut pas former de syllabe, comme si celle-ci, c'était perdu dans mon naufrage. Il ne parle pas, dépose une tasse de café fumante devant moi. Je l'a saisi et parviens à boire quelques gorgées. Je me retourne de nouveau vers l'océan. Je ne crains pas cet homme, il ne me fera pas de mal, pas après avoir sauvé ma vie. La mer est calme, elle danse lentement, rejetant ses vagues sur le sable blanc.

- Ton visage se dessine devant mes yeux. J'appuie fortement sur mes paupières pour effacer ton image. Je me retourne, découvre l'homme appuyé contre le bord de l'évier, à m'observer intensément. Il s'approche de moi, se tient au plus près. Je recule contre la baie vitré. Mon cœur fait encore des bonds dans ma poitrine, à cet instant précis, j'ai peur. Il me parle enfin pour me demander si je vais mieux. Sa voix est rauque et forte, je décèle dans celle-ci une pointe de froideur. Je réponds d'une toute petite voix cassé, me sentant envahit d'une étrange sensation de mal-être en sa présence. Il ne me pose pas d'autre question. Je finis par plonger mes yeux dans les siens et dans un élan sans nom, je lui assène une gifle. Mon sauveur recule de plus belle et porte sa main à sa joue sans intervenir. Les larmes coulent sur mon visage. Il fait pourtant une chose que je ne m'attendais pas, il me prend dans ses bras et me serre très fort contre lui. Il appuie ma tête contre son torse, me tient serré contre sa poitrine. Je ne me débats pas, je lève mes yeux mouillés de larmes vers lui et pour une raison que j'ignore, il m'embrasse avec force. Un baiser étrange, brutal. J'embrasse un inconnu dans une maison que je ne connais pas, j'en ai envie. À cet instant précis, je ne comprends pas ce qui m'arrive. Il me soulève de terre, continue à m'embrasser. Il me porte vers la chambre où je me trouvais quelques minutes plus tôt. Je ne sais pas comment je l'ai fait, mais l'amour que j'ai éprouvé cette nuit-là, fut ce qui m'a probablement sauver la vie.

3 :

- Mon réveil est difficile, je me trouve seule dans le grand lit, je suis nue. Je ramène la couverture blanche sur mon corps et écoute en silence les bruits de la maison. Aucun son ne parvient à mes oreilles. Mon inconnu a disparu, je ne me sens pas rassurer. Je n'avais jamais fait une chose pareille. Je n'avais jamais fait l'amour avec un autre homme que toi, je ne sais pas comment interpréter ce que j'ai fait. La

nuit que je viens de passer est sans aucun doute la plus étrange des derniers jours que je viens de vivre. L'homme était vraiment délicat avec moi, tendre, attentionné. Il m'a pris comme une poupée fragile sur le point de se casser. J'ai senti ce que je n'avais jamais connu jusqu'à maintenant. J'attends depuis quelques minutes mais rien ne vient. Je finis par me lever, découvre sur une chaise mes vêtements pliés et empilés. Je les enfile, me dirige vers la porte sans faire de bruit. Je longe la cuisine, le grand couloir sans rencontrer personne. La maison est grande, je me faufile par la porte d'entrée. Je constate que celle-ci n'est pas verrouillée, je sors sans encombre. Je ne sais pas où je me trouve, je me repère par la mer. Je hèle un taxi, je fuis comme une voleuse dans le matin.

- Quelques jours plus tôt, tu es là près de moi, je te serre dans mes bras. Ton bateau va bientôt prendre le large, plusieurs mois nous sépareront dans cette course la plus dangereuse à mes yeux. J'ai très peur pour toi. Je sais que tu vas revenir, mais je ne suis pas rassuré. Une boule au ventre me tient, depuis que tu m'as annoncé que tu prends la mer. Te priver de ta passion est pour moi interdit, mais je ressens un malaise très profond le jour de ton départ. Tu me lances des regards énamourés, je t'embrasse de tout mon cœur. Je ne pensais pas que ce jour serait le dernier. Mon ciel s'est assombri, il est devenu noir et triste. Les ténèbres ont envahi mon cœur, tu es porté disparu depuis plusieurs jours. Tout espoir de te retrouver est vain, je ne ressens que de la colère. Je devais faire ma vie avec toi, avoir des enfants avec toi, et vieillir avec toi. Je t'en veux de m'avoir abandonné et laissé orpheline. Hier, je n'arrivais plus à respirer, je suis sortie prendre l'air et me suis retrouvée sur la plage. J'ai fermé les yeux lorsque j'ai entendu ta voix, tu m'appelais. La mer est venue me chercher et je l'ai rejointe. Je ne pensais pas être sauvé par Neptune en personne.

4 :

- Je me rends dans l'unité qui a pris en charge ta disparition, j'y vais chaque jour. Comme maintenant depuis une semaine, les autorités maritimes me disent la même chose, pas de bonnes nouvelles. Je repars avec un sentiment d'impuissance face à ta tragédie. Ton bateau n'a pas été localisé, je ne sais pas ce qui est arrivé. Tu as disparu. Je ne travaille pas depuis que tu es parti. J'avais besoin de temps, d'avoir toute ma tête pour pouvoir te rechercher. Installée sur mon canapé, les jambes repliées, j'attends. Je me sens fatiguer depuis mon sauvetage. Si tu étais là, tu me ferais la morale, tu me dirais que je suis une inconsciente et que j'aurais pu mourir hier. Je ferme les yeux, mais pour une raison que j'ai enfouie dans un coin de mon esprit, ce n'est pas ton visage qui m'apparaît. Deux grandes billes bleu azur sondent mon âme. Je me suis enfuie de chez l'homme qui m'a sauvé la vie, je n'ai pas assumé. Faire l'amour avec un homme que vous rencontrez pour la première fois est très déstabilisant. Je ne sais pas ce qui m'a pris de lui rendre son baiser, de me laisser aller jusqu'à me retrouver dans son lit, de plus, j'ai honte d'être partie sans prévenir. Il était un autre temps, je n'aurais jamais fait une chose pareille. Je me rends compte maintenant qu'il était très protecteur avec moi, d'une délicatesse infinie. J'étais traumatisé par ce qui m'était arrivé et je pense qu'il avait peur de me voir m'effondrer. A t'il eu pitié de moi.

- Je passe le plus clair de mon temps dans les locaux des agents maritimes. Je ne veux pas louper une miette de l'avancer des recherches. Les agents me disent de rentrer me reposer, mais je n'y arrive pas.

J'essaie de tenir le coup pour toi et garder espoir. J'ai les yeux embués de fatigue alors je m'installe sur une chaise en m'endormant épuisé. Je sens une main secouer mon épaule. Une femme se trouve à mes côtés, elle a un sourire étrange sur le visage. Elle me dit qu'ils t'ont retrouvé. Elle m'annonce que tu es vivant et c'est tout ce qui m'importe. Un bateau te ramène à moi. Je ne m'attendais pas à ce qui allait m'arriver à ton retour.

5 :

- Le bateau des gardes-côtes se trouve à quelques minutes du port. Je tremble un peu, je ne suis pas rassuré. Je devrais être heureuse, contente que tu sois en vie, mais quelque chose me tiens à distance. Je mets cela sur le compte du stress, j'attends en silence. Toute ta famille est réunie, nous coupons notre respiration à ton approche. Le Bateau appareille à quai, des hommes en descendent, puis tu les suis. Je ne te reconnais pas, ton visage à changer. Tu as une barbe de plusieurs jours, tu as minci. J'attends quelques instants que tu me voies. Tu te rapproches de moi en silence, me prends dans tes bras, me serres à m'étouffer et je me raccroche à toi. Tu es enfin de retour.

- Tu tiens à me présenter les hommes qui ont sauvé ta vie. Je les remercie un par un et m'apprête à te rejoindre lorsque j'entends sa voix. Mon cœur se met à cogner très fort, une barre se forme dans mon estomac. Je n'ose pas me retourner, mais tu insistes pour me faire connaître le chef des agents maritimes, celui qui a organisé toute l'opération de ton sauvetage. Je me retourne enfin et croise deux billes bleu azur fixé sur mon visage. Je manque de faire un malaise en reconnaissant mon dieu grec. Cet homme nous a sauvé tous les deux, mais pas de la même manière. Il ne prononce pas un mot, visiblement choqué de me revoir, de savoir que je suis ta fiancée. Tu t'éloignes de moi quelques instants, je me retrouve seule avec mon inconnu. Je replonge mes yeux dans les siens, mais ils sont froids. Il me regarde en silence et dans un élan non maîtrisé, pose ses doigts sur ma joue. Je n'ose pas bouger d'un pouce de peur que le charme de cet instant magique s'interrompe. Soudain, tu me prends par la taille, cassant l'atmosphère électrique qui me liait au capitaine. Je monte à tes côtés, dans l'ambulance qui nous amène à l'hôpital. Tu dois subir plusieurs examens pour s'assurer de ta santé. Avant que la porte de celle-ci se referme, je croise de nouveau le visage de Neptune. Il fixe ses yeux sur moi, je n'arrive pas non plus à me détacher de lui. Il a des yeux d'une couleur incroyable, je le trouve encore plus beau que dans mon souvenir. Je réalise soudain que l'homme qui se tient devant moi, est celui avec lequel j'ai fait l'amour et qu'il a porté secours à mon fiancé. Je me sens légèrement mal, pourtant, je ne regrette pas ce que nous avons fait, ce qui m'interroge plus que de raison. Je finis par détourner la tête et la porte de l'ambulance se referme sur nous.

6 :

- Assise sur le bord de ton lit d'hôpital, j'écoute ton récit. Tu as fait naufrage sur une petite île loin de tout, ayant survécu seul pendant ces jours. Tu as survécu parce que mon visage te permettait de tenir le coup. Tu n'avais plus aucun espoir alors que les gardes-côtes te retrouvaient. Neptune, c'est le nom que

je donne au capitaine, a été le premier à posé ses pieds sur l'île et te porter secours. Tu me dis que tu veux trouver une solution pour le remercier, lui, ainsi que ses coéquipiers. Je ne réalise pas de suite ce que cela implique, j'acquiesce de plus belle, contente de te faire plaisir.

- De retour chez toi, nous ne vivons pas encore ensemble, je ne me sens pas bien. Les derniers jours ont été très éprouvants, je suis fatigué. Tu me lances des regards pleins de compassions, me tend la main. Je me dirige avec toi vers ta chambre, tu t'étends sur le lit, je m'allonge près de toi et tu me serres dans tes bras. Je pose ma tête sur ton torse, mais avant de m'endormir, entre le sommeil et l'inconscience, je vois un visage, son visage.

- Ma nuit a été particulièrement agitée. J'ai fait des mauvais rêves, je me suis réveillé en sueur. Un homme me fixait, me soulevait de terre, je passais mon bras autour de son cou et il m'embrassait de toutes ses forces. Je me perdais dans un tourbillon d'amour, un labyrinthe de passion hors norme. Je regarde le plafond pendant que j'écoute ta respiration. Tu as posé ton bras sur ma taille, je sens la chaleur de ta chair sur mon ventre. J'essaie de ne pas respirer pour ne pas te réveiller. Je suis si proche de toi et en même temps si loin. Je ne croyais plus à ta survie, j'avais abandonner trop vite. Tu as vécu des terribles jours d'angoisses, de craintes et moi, j'ai fait une chose impardonnable. Je ressens de l'amour pour toi, de la tendresse, je ne me vois pas vivre sans toi, pourtant au moment ou cet homme a posé ses lèvres sur les miennes, mon cœur à changé. Je n'arrive pas à effacer tout ce qui m'est arriver avant ton retour. Cet homme m'a sauvé la vie alors que l'océan m'emportait, puis je suis tombé dans ses bras sans aucun regret et je ne peux revenir en arrière. Au plus profond de moi, je ressens le besoin inexplicable de le revoir.

7 :

- Nous prenons notre petit-déjeuner sur le balcon, mes pensées sont tournées vers la mer. Je regarde les vagues et ses roulis m'hypnotisent. Tu poses ta main sur la mienne ce qui me fais tressauter. Tu me regardes étrangement mais je ne dis rien. Tu me dis que tu veux organiser une réception pour remercier tes sauveteurs et mes yeux s'agrandissent de peur. Je pense aussitôt à mon inconnu. Tu me demandes si cela est une bonne idée et sans savoir pourquoi je te réponds que c'est une des meilleures choses que tu es décidé. Tu me regardes en riant, j'éclate de rire moi aussi. Il n'y a rien de drôle dans tout cela, pourtant, nous rions à cœur joie. Je me lève de ma chaise et m'installe sur tes genoux. Tu embrasses mon cou, je me colle contre ton cœur. Mes larmes coulent le long de mes joues, je pose ma tête sur ton épaule. Je ne sais pas pourquoi je pleure, mais je suis effondré. Une rivière se met à couler sur mon visage sans que tu ne puisses l'arrêter. Le trop-plein d'émotion dont j'ai cumulé ses dernières semaines, sort enfin de mon corps.

- Nous sommes lundi, la réception a lieu samedi. Je cours depuis des jours pour tout organiser. Tu m'as laissé libre choix dans l'organisation de cette réception, j'ai accepté pour te faire plaisir. Je me rends compte seulement maintenant que cela représente du travail. Je vais de la boutique de décoration au traiteur, en passant par la musique. Tu veux une soirée digne d'un mariage. Je comprends l'intérêt que tu portes à ses hommes, mais je trouve cela un peu exagéré. Le vendredi, tout est quasiment prêt. Je

reprends ma liste d'invités, et sans savoir pourquoi, cherche son prénom. Il s'appelle Nathan. La première chose que j'ai faite lorsque tu m'as donné la liste, c'est de savoir si cet homme serait présent. Je ne t'ai pas raconté ce qui m'étais arrivé, ni mon sauvetage, ni ce qui en a précédé, tu ne comprendrais pas. J'ai banni cette histoire de ma mémoire, mais je ne pourrais jamais oublier ses yeux. Jamais, de mon existence, je n'avais pas vu des yeux aussi bleus. La seule perspective de le revoir me met dans un état second. J'ai peur qu'il te dise ce qu'il y a eu entre nous.

8 :

- Je n'arrive pas à débloqué la fermeture éclair de ma robe. Je rouspète contre ma maladresse. Tu viens dans mon dos, dans un geste tendre, tu m'aide à la remonter. Tu es aussi nerveux que moi, mais je ne pense pas pour les mêmes raisons. Tu attends avec impatience de revoir les hommes qui ont sauvé ta vie, alors que moi, je ne veux en voir qu'un seul. Je me suis retourné le cerveau plusieurs fois depuis ses dernières semaines. Nathan doit avoir oublié ce qui s'est passé, m'avoir oublié de la même façon, par le fait que je me suis échappé après notre nuit passé ensemble. Je ne sais pas ce qu'il peut penser de moi maintenant, il a dû être surpris de mon absence à son retour. Je secoue la tête, je me pose trop de questions. Je respire un grand coup et décide qu'il est temps pour moi d'affronter mon erreur.

- Les invités entrent dans la salle, les uns après les autres. Tu as invité toute l'équipe des gardes-côtes et leurs familles, ainsi que tes amis. Tu me présentes à toutes ses personnes. Je reconnais quelques-uns de ceux qui étaient avec toi à l'arrivée du bateau. Je les remercie chaleureusement pour ce qu'ils ont fait. Alors que je m'apprête à disparaître un instant pour me rendre à la cuisine, voir si tout se passe comme prévu, tu prends mon bras et me fais tourner sur moi-même. Je me retrouve en face de Neptune. Nathan me toise de son regard bleu azur, je me sens mal. Un silence de plomb s'abat sur nous quelques minutes alors tu me demandes si tout va bien. Je sors de ma torpeur et te fais un très beau sourire, mais je constate que je tremble. Je remercie Nathan d'une voix presque inaudible. Son imposante carrure me prend de haut. Il me répond d'un trait de froideur, auquel je prends une claque invisible. Il garde un mauvais souvenir de moi, je pense. Je ne sais pas comment réagir, alors je m'éloigne de lui le plus vite possible.

- Je sors prendre l'air, m'appuie à une rambarde, celle qui domine l'océan. Il fait sombre, mais je peux distinguer les vagues roulées sur le sable. Tu as loué une salle face à la mer, je peux sentir l'odeur de celle-ci. Je respire l'air marin, de grandes goulées. Je frissonne un peu, alors je me frotte les bras. Dans la précipitation, je suis sortie sans veste. Tu poses délicatement ta veste sur mes épaules et pose ta main sur ma taille. Je ne te vois pas, car je te tourne le dos. Voulant me blottir contre toi, je me retourne et entre dans le torse géant de Nathan. Je veux pousser un cri de stupeur mais me ravive. D'autre personne sont elles aussi sur la terrasse. Il lève délicatement mon visage vers le sien, ses yeux traversent les miens, comme un éclair me transpercerait le corps. Je suis hypnotisé par ce regard transparent. Je peux voir son âme à l'intérieur. Il ne prononce pas un mot, il se contente de me fixer. Ces deux minutes me semblent durer une éternité avant que je n'entende ta voix qui m'appelle. Je prends sur moi pour me détacher de Nathan, avant de faire une énorme bêtise. Je lui rends sa veste et part.

9 :

- La fin de la soirée s'est déroulée comme prévu. Tu as fait un très beau discours, sur les grands héros qui peuplent cette terre et sur notre vie qui est vulnérable. Tu as remercié chacun des hommes présents sur le bateau de secours et tous ont annoncé avoir fait leur métier et leur devoir. J'ai versé quelques larmes lorsque tu as mentionné mon nom, en évoquant notre futur mariage. Nous sommes fiancés depuis bientôt une année et nous n'avons pas encore fixé de date. Nous sommes trop occupés par nos vies respectives. Nos travaux nous prennent énormément de temps et ta passion pour la mer prend aussi de la place dans nos vies. Je voyage beaucoup, alors que toi, tu navigues pendant de longues périodes. Ton avant-dernière course, avant celle du naufrage, t'a éloigné de moi pendant plus de trois mois. Pour oublier mon stress pendant ses périodes, j'accepte tous les déplacements dû à mon métier. Je travaille dans une galerie d'art et je vais souvent chiner des tableaux, des statues et autres merveilles. Nous nous sommes rencontrés à un vernissage. Tu t'appelles Nicolas et tu viens d'une famille très fortunée. Les Desmarests sont très haut placés dans la société. Ta famille possède des entreprises et vous êtes reconnus internationalement dans le monde de la navigation. Je suis tout de même impressionné par ce palmarès. Pourtant, de notre rencontre, je n'ai retenu qu'une chose. Ce n'est pas sur un tableau que tu as craqué, mais sur moi. Tu m'as dit que j'étais la chose la plus belle qui pouvait y avoir dans cette galerie à ce moment même et que m'a beauté n'avait pas de prix. Jamais personne ne m'avait me dit une chose pareille et j'ai totalement craqué pour toi. Tu prends soin de moi à chaque instant que nous passons ensemble et tu es un homme extraordinaire. Tu me répètes chaque jour, que je suis ce dont il t'ai arrivé de mieux dans la vie et tu n'attends qu'une chose, c'est que je devienne ta femme.

- Assise à ma table de salon, je contemple l'océan en finissant de régler les dernières factures de ta fête. Mon regard se perd dans ses eaux bleues. Des promeneurs se baladent sur le sable blanc, d'autres marchent les pieds dans l'eau. Des enfants courent après un ballon, avec un chien à leur trousses. Nous sommes dimanche et tu es parti à la marina comme chaque fois ce jour-là. D'habitude, je t'aurais accompagné, mais aujourd'hui, je voulais finir les papiers qui ne pouvaient pas attendre. Je me frotte les yeux et je ne sais pas pour quelle raison, je me retrouve les pieds sur le sable. L'océan m'a appelé, comme s'il voulait me voir à ses côtés de nouveau. Je longe le bord de mer, marchant en respirant l'air iodé de la côte.

10 :

- Je me retrouve les pieds dans l'eau, jusqu'aux chevilles. Celle-ci est légèrement froide sur mes orteils et je recule doucement. Je ferme les yeux pour mieux sentir les vagues sur mes pieds. Je lève les bras au ciel et les tends aux maximums de mes capacités. Le soleil se reflète sur la mer, elle étincelle de milliers de diamants. Je croise les bras et regarde ce spectacle magique. Je me rends compte maintenant, que la mer aurait pu devenir ma dernière demeure. Si Neptune ne m'avait pas sauvé, je ne serais plus ici, et tu serais seul. Je me dirige vers le sable, quand je sens une présence sur ma gauche. Je me tourne légèrement, pour découvrir Nathan, les bras croisés sur la poitrine à m'observer. Il ne bouge pas d'un pouce et se contente de me dévisager sans sourciller. Je reste prostré, mes pieds creusant le sable pour

s'y accrocher. Il s'approche de moi. Mon cœur bat trop vite dans ma poitrine et je refuse de me laisser impressionner. Je le regarde à mon tour et attends de sa part des mots qui ne viennent pas. Je finis par le remercier. Ma langue se délie peu à peu et je trouve enfin les mots qui me manquaient depuis qu'il m'avait sauvé la vie ce jour où la mer m'a emporté. Je le remercie de m'avoir sortie de l'eau et d'avoir pris soin de moi ensuite. Je deviens rouge lorsque je prononce cette phrase. Je lui dis aussi que je suis désolé d'être partie sans rien dire à mon réveil, mais j'avais besoin de me retrouver seule. Je n'arrive pas à trouver les mots justes et je ne sais pas si je dois évoquer la superbe nuit d'amour que j'ai vécu. Avec le recul, je sais que je n'ai jamais, jusqu'à maintenant, vécu de nuit aussi mémorable. Il ne répond pas à ma déclaration, alors je me dis que je suis face à un abruti. Alors que je veux tourner les talons et retourner chez moi, il m'attrape par la main et m'attire à lui. Je me retrouve dans ses bras en un rien de temps et reste figé. Mon cœur va exploser dans ma poitrine, si cet homme continue à me fixer de cette manière. Il se penche vers moi et me chuchote à l'oreille qu'il serai prêt à me sauver tous les jours, si ma vie serait encore en danger. Il me dit qu'il me protégerait de tout et de moi-même s'il le fallait. Il approche ses lèvres dangereusement près des miennes et effleure celle-ci d'un baiser. Je ne sens plus mes jambes. Je ne peux pas répliquer à de telles paroles. Avant de partir, il me regarde une dernière fois et me dit qu'il aura donné sa vie, rien que pour voir brillé encore un rayon de soleil sur mon visage. Je le regarde s'éloigner et me dis que tu as de la concurrence en matière de belles phrases.

11 :

- Je suis toute retourné par l'échange que j'ai eu avec Nathan. Je roule son prénom dans ma bouche et j'adore le prononcer. Je pose mon visage dans le creux de ma main et y appuie mon menton. Je dois faire quelque chose pour oublier ce mec. Je vais bientôt t'épouser et je ne sais pas comment me débarrasser de lui. Il a prononcé les phrases qui aurait fait fondre n'importe quelle femme. Je me refais la scène de la plage encore et encore. Lorsqu'il me parlait, je buvais ses paroles. Les mots sorties de sa bouche m'ont bouleversé. J'aurais voulu qu'il me sauve de nouveau à cet instant précis. Je suis aussi très mal à l'aise vis-à-vis de toi. Je ne dois rien ressentir pour lui, parce que je suis avec toi. Tu m'as encore offert des fleurs aujourd'hui pour aucune raison, simplement parce que tu m'aimes. Je voudrais t'avouer ce qui s'est passé avant ton retour, mais je n'y arrive pas. Je ne veux pas que tu me quittes maintenant et tu ne comprendrais pas ce que j'ai fait. Je n'ai pas anticipé la rencontre avec Nathan. Je ne voulais pas mettre fin à mes jours, je voulais juste te rejoindre. Lorsqu'il m'a embrassé, un truc étrange m'a traversé le corps, je ne me reconnaissais pas. Je suis devenu une autre personne en moins de quelques secondes et j'ai oublié ma vie. J'essaie de me convaincre que j'ai vécu ce moment parce que tu n'étais plus là, mais je me voile la face. J'ai ressenti des choses cette nuit-là, je n'arrive pas à les décrire, mais je n'arrête pas de penser à lui. Tu m'as fait l'amour depuis ton retour, mais je n'ai pas éprouvé les mêmes sensations que d'habitude. Je me suis dit que c'était à cause de la fatigue, l'émotion de ton retour, et je me rends compte aujourd'hui que je n'en suis pas si sûr.

- Je dois me rendre dans une nouvelle galerie qui se trouve à quelques kilomètres de mon domicile et je pars pour une nuit. Je prends un hôtel bien noté, je n'aime pas les lieux étranges et froid. Tu me serres dans tes bras et je ne veux pas te quitter, même pour quelques heures. Tu me dis que je n'ai pas à

m'inquiéter, que tu ne vas pas partir. Je t'annonce que je serai de retour le lendemain en t'embrassant tendrement. Je prends ma voiture et me dirige vers la nationale. Arrivée à l'hôtel en fin de matinée, je monte dans ma chambre, pose mes bagages au pied du lit et m'assis dessus. Pour la première fois depuis ton retour, je suis seule.

12 :

- Je pousse la porte de la galerie où je vais répertorier les objets que mon patron voudrait acheter et exposé dans son magasin. J'ai repéré cette galerie sur Internet et pris rendez-vous pour rencontrer la gérante. Après des échanges professionnels, je sors satisfaite. Me trouvant dans une rue commerçante, je profite de ma journée pour faire des achats. Passé la porte d'un magasin de vêtements, je craque pour une robe noire. Je passe dans la cabine d'essayage et me regarde dans le miroir. Je trouve mon corps difficile. Je suis assez grande et plutôt mince. Je ne me trouve pas forcément jolie, mais je me contente de ce que j'ai. Tu me dis souvent que je suis la plus belle femme que tu as rencontré, mais je ne suis pas de ton avis. Il existe des milliers de femmes bien plus belles que moi. Je me trouve dans une moyenne correcte, c'est comme ça que je me vois. Tu soupire en me souriant, avant de m'enlacer et de me donner un baiser.

- De retour à l'hôtel, je me délasse en prenant un bain. Je pense à toi, mais une autre image te chasse de mes pensées. Le visage de Nathan se dessine dans ma tête, son corps de rêve et ses muscles saillants. Je me revois passer mes doigts le long de ses bras, caressé sa peau. Un frisson me parcourait, alors qu'il faisait danser ses lèvres sur mon corps. La tendresse qui se dégageait de ses gestes, était trop pure pour un homme de cette carrure. Je ne l'ai pas revu depuis la plage et je me contente de revivre cette nuit. Je descends ensuite au restaurant de l'hôtel pour me restaurer et manger seule. Alors que je t'envoie un texto, te racontant ma journée, Nathan entre dans le restaurant accompagné d'une femme très en beauté. Je crois rêver et me cache à demi dans ma serviette de table. Cela ne peut pas être possible, il ne peut pas être dans le même hôtel que moi. Je ne sais pas où me cacher et réalise qu'il ne m'a pas vu. Il est très beau comme à son habitude. Il porte de nouveau un costume noir et est vraiment imposant dans la salle. Je ne peux sortir sans passer devant lui, je suis bloqué. J'observe la femme qui l'accompagne. Elle est très grande, elle aussi et sûrement mannequin, elle en a l'allure en tout cas. Je passe pour une petite fille à ses côtés. Je sais de source sûre, qu'il n'est pas marié, aucune bague se trouvant à son doigt. Je t'ai interrogé pour savoir s'il serait accompagné par sa femme à ta soirée, tu m'as dit qu'il était célibataire et avait aucune petite amie à ta connaissance. J'ai fait celle qui était indifférente, mais je sais que ce n'était pas le cas.

- Je dois forcément sortir de ce restaurant pour monter à ma chambre. Je me lève discrètement et passe devant lui

en regardant bien devant moi. Je ne sais pas pour quelle raison, mais je sens son regard sur moi à l'instant où je dépasse sa table. Je n'attends pas, et file tout droit vers la sortie. Arrivé devant l'ascenseur, je presse celui-ci de se fermer. Quelques secondes avant que les portes ne se referment, il entre dans la cabine. Je lève mes yeux vers lui et ne dis rien. Il cherche le bouton de blocage de la porte,

appuie dessus et se tourne vers moi.

13 :

- Un silence pesant, c'est installé entre nous. Je ne sais que faire et attend bloqué contre le fond de l'ascenseur. Nathan avance vers moi en me tenant du regard. Il pose sa main sur ma joue et je ferme les yeux. Sa paume est chaude contre mon visage. Il se penche et effleure mes lèvres d'un baiser. Je parviens à peine à respirer. Je veux le repousser, mais je ne peux pas. Je veux nouer mes bras autour de son cou et m'apprête à lui rendre son baiser. Ton image apparaît alors dans mon esprit et dans un ultime effort, je le repousse. Je lui dis que je ne peux pas faire cela et appuie sur le bouton qui débloque l'ascenseur. Avant de le quitter, je lui dis que je suis désolé. Les portes s'ouvrent et je cours m'enfermer dans ma chambre.

- Je n'ai pas dormi cette nuit-là. Le regard de Nathan me hante toutes les secondes. Sa main chaude, touchant délicatement ma joue. Je passe mes doigts sur ma peau et peux encore sentir la sienne. Je l'aurais embrassé si tu ne m'étais pas apparu. Je suis une idiote, cet homme n'était pas seul et cela ne l'a pas empêcher de vouloir m'embrasser. Je pars très tôt le matin de peur de tomber sur lui. Je me précipite à ma voiture et conduis jusqu'à toi. J'entre dans ta maison et me glisse dans ton lit. Tu n'es pas encore réveillé, je m'allonge près de toi. Lorsque je pose ma tête sur ton torse, tu ouvres les yeux. Tu es surpris de me voir si tôt. Je te dis que tu me manquais vraiment. Tu me renverses sur le lit et nous faisons l'amour. Pour la première fois depuis ton retour, j'éprouve du plaisir.

- J'essaie de chasser Nathan de mes pensées, mais il est omniprésent. Je pars courir le long de la plage, lorsque je sais qu'il y a du monde, je n'aime pas me retrouver seule. D'autres coureurs se donnent rendez-vous le matin et je n'ai pas peur ainsi. Je m'arrête quelques instants pour reprendre mon souffle lorsque je le vois. Il court au-devant, je ne peux pas lui échapper. J'ai l'impression que le destin s'acharne à nous faire nous rencontrer. Il s'arrête quelques instants, surpris, je pense de me voir et se dirige vers moi. Je tourne le regard dans tous les sens, mais ma seule échappatoire est la mer, prise au piège, j'attends. Nathan s'arrête à ma hauteur. Je lui demande comment il a fait pour que nous nous retrouvions dans le même hôtel, je suis curieuse du hasard de cette rencontre. Je n'évoque ni le baiser, ni la sublime femme qui l'accompagnait. Il était présent pour des raisons personnelles et ne s'attendait pas à me voir dans l'hôtel lui aussi. Il m'a vu le dépasser au restaurant et m'a suivi jusque dans l'ascenseur. Comme je m'y attendais, il me demande pourquoi je suis partie. Je deviens rouge pivoine et évoque ton nom et ma condition de fiancé. Je ne peux pas te tromper, je ne suis pas comme ça, la première fois était une erreur et tu avais disparu. J'essaie de me convaincre de tout cela. Je bredouille une excuse bidon et repars en courant dans la direction opposée à la sienne.

14 :

- Je finis de ranger mon salon quand j'entends ma porte d'entrée s'ouvrir. Tu avances vers moi avec le

sourire, mais je vois aussi que tu es fatigué. Tu ne dors pas bien la nuit depuis ton retour et tu m'as l'air soucieux. Lorsque je te demande si tu vas bien, tu me réponds toujours que ça ira mieux demain. Je sais que tu as vécu des événements horribles et qu'ils hantent encore tes nuits, mais tu ne te confies pas assez à moi. Je m'approche de toi, entoure mes bras de ta taille en me serrant contre toi. Tu ne dis rien, ton silence est pesant parfois. Je ne sais pas comment soulager tes cauchemars. Tu me dis que la meilleure solution serait que je vienne habiter avec toi. Nous sommes fiancés et nous vivons chacun de notre côté. Cela ne te posait pas de problème jusqu'à maintenant, je voulais garder mon indépendance encore quelque temps. Je te souris d'un air énigmatique et ne dis rien. Tu attends ma réponse en silence, puis me forces un peu à accepter. Je te dis oui, mais mon cerveau bouillonne fortement. Je n'avais pas hésité une seconde lorsque tu m'as demandé en mariage, alors que j'accepte avec réticence ta proposition. Je savais un moment où à un autre que tu me relancerais sur le sujet, mais j'évitais toujours cette conversation. Lorsque tu pars prendre ta douche, je me sens prise au piège de ma réponse. Je regarde autour de moi et constate que je ne me sens pas vraiment prête à quitter mon chez-moi. Ta maison est bien plus grande que la mienne, je suis convaincu que c'est la meilleure solution pour nous deux, mais quelque chose en moi, a tenue une seconde à refuser ton offre. À ton retour, je te donne une alternative, je viens habiter avec toi, mais je garde ma maison pour l'instant. Je prendrais le temps qu'il me faudra pour la vendre. Tu acceptes et déposes un adorable baiser sur mon front. Je ne suis pas pour autant tranquille, lorsque je me couche ce soir-là.

- Nous sommes dimanche et je pars déjeuner avec toi à la marina. Nous montons sur ton bateau et tu installes une couverture sur le banc pour que je puisse y déposer le panier de garniture que j'ai apporté. Le soleil est au rendez-vous, il fait une douceur agréable. Je m'allonge sur l'avant du bateau et me laisse bercer par les bruits des vagues qui viennent frôler la coque du navire. Nous restons souvent des heures ainsi, prenant le temps de nous reposer de nos semaines chargés. Je lève mon regard vers le bleu du ciel, et en une fraction de seconde, je vois les yeux de Nathan. Je me demande ce qu'il peut faire à cet instant précis. Je l'imagine près de moi, se penchant au-dessus de mon corps pour ensuite déposer un baiser sur mes lèvres chauffées par le soleil. Tu me secoues doucement et je constate que je me suis endormie. Je réalise que j'ai encore rêvé de lui.

15 :

- Je passe dans la cabine de douche du bateau pour me rafraîchir un peu, lorsque j'attends des voix. J'attends quelques secondes pour voir si je ne reconnais pas ton interlocuteur. Mon sang ne fait qu'un bond dans ma poitrine. Je sais que c'est Nathan. Je reconnaîtrais sa voix parmi des milliers. Je sors de ma cachette et le trouve appuyer à la rampe qui mène sur le pont. Il est en grande conversation avec toi et je n'ose pas vous interrompre. Tu me prends la main et je vois les muscles de ton invité, ce contracté à ce geste. Je plonge mon regard dans le sien, j'y vois une lueur de jalousie. Je m'accroche à toi et tu me serres encore plus contre ton corps pour prouver que je t'appartiens. Nathan me fait un signe de la main et repart vers le port. Je me tourne vers toi et attends avec curiosité de connaître votre conversation. Tu me dis que nous sommes invités au restaurant de la marina ce soir, avec le capitaine et ses amis. Je refuse légèrement en prétextant ne pas vouloir les déranger. Je ne suis pas tellement heureuse que tu

ne m'aies pas consulté avant d'accepter son offre. Tu t'excuse avec un sourire enjôleur ce qui m'invite à revoir mon refus. Je me dis que je n'ai plus qu'à chercher des vêtements corrects pour ce soir. Je dois choisir une tenue digne de toi, mais aussi quelque chose qui l'épatera lui. Dans mon petit esprit, je veux surtout rendre dingue cet homme.

- Ma garde-robe est très complète, pourtant, je cherche la tenue parfaite. Je ne veux pas avoir l'air d'une femme fatale, juste l'impressionner lui. À la soirée que tu avais organisée, ma robe était simple et je ne cherchais rien. Aujourd'hui, je veux être jolie et que l'on se retourne sur mon passage. Je n'ai pas l'habitude de penser comme ça, pourtant, j'ai envie de lui plaire. Je ne sais pas ce qui me fait réagir de la sorte, peut être la façon dont il me regarde, avec cette pointe de jalousie et d'envie dans ses yeux océan. Je ne trouve rien qui me convienne, alors je décide d'aller faire les boutiques. Je demande aux vendeuses de m'aider pour trouver une robe qui ne soit pas trop habillée, mais qui convient pour un dîner. Tu m'as dit que celui-ci avait lieu dans le club de la marina, qui est un endroit légèrement chic. Tu fais parti des membres du club depuis longtemps et pourtant je n'y vais que très rarement. Je trouve les personnes qui fréquentent cet endroit, trop guidé pour moi. Je m'y rends seulement pour prendre un café ou t'accompagner pour rencontrer les investisseurs pour tes courses. Je ressort du magasin, avec sous le bras la robe parfaite pour ce soir. J'espère en épater plus d'un, surtout un seul, je pense.

16 :

- Tu m'ouvres la portière passagère de ta voiture, comme un gentleman. Je descends en faisant bien attention de ne pas glisser avec mes hauts talons. Je porte un manteau long et tu plaisantes en essayant de voir en dessous. Je t'ai dit que je te faisais une surprise, que j'avais acheté une nouvelle robe rien que pour toi, je mens un peu, je l'avoue. J'espère tout simplement que Nathan sera présent ce soir. Arrivés à la porte du club, nous entrons dans une ambiance feutrée. Les tables sont reparties en rond dans la salle, plusieurs personnes dînent tranquillement. Les gens présents sont quelque peu de l'élite, dans le domaine de la navigation. Nous avançons vers nos convives et je remarque la présence du capitaine. Nathan se lève à notre arrivée, nous saluant aimablement. Il me place en face de lui et à côté de toi. Ses yeux se braquent sur moi, lorsque j'enlève mon manteau. Je porte une robe noir décolleté, fendu sur le côté jusqu'aux cuisses. Un pendentif en forme de cœur se balance entre mes seins. J'ai relevé mes cheveux en un chignon flou et me suis maquillé comme une princesse, merci les tutos sur Internet. Tous les hommes présents, exceptés toi, sont subjugué par ma tenue. Je n'en demandais pas moins et suis entièrement satisfaite de l'effet que je produis sur Nathan. Il ne détache pas ses yeux de mon corps et déglutit avant de s'asseoir à sa place. Le dîner commence par se dérouler tranquillement, lorsqu'une femme, en retard, je suppose, se dirige vers nous. Elle me bat sur toute la ligne en matière d'élégance. Elle porte un fourreau blanc sur une robe blanche également. Sa silhouette est parfaite et je reconnais la femme de l'hôtel. Elle est blonde, très grande et d'une beauté à coupé le souffle. Tous les hommes ont oublié ma présence, même toi, tu es hypnotisé par cette sirène. Je ne sais pas vraiment si elle est mannequin, mais en tout cas elle en a le maintien et le corps. Elle s'excuse de son retard et se dirige vers Nathan, lui déposant un baiser sur la joue. Mon sang ne fait qu'un tour. Il se lève et recule sa chaise pour qu'elle puisse s'y installer, à ses côtés évidemment. Je la regarde d'un air de méfiance et la juge dès ces

premières paroles. Elle se rapproche de Nathan, bien trop près à mon goût et se penche pour lui chuchoter des paroles que je n'entends pas. Le capitaine me regarde et lui répond de la même manière. Je n'aimes pas ce jeu et tourne la tête. Ma soirée ne se passe finalement pas comme je l'avais prévu. J'ai découvert que j'étais jalouse de ce qui entourait Nathan, de la même raison que je voulais l'impressionner.

17 :

- Nicolas, je hurle ton nom dans la nuit froide et pluvieuse. La mer se déchaîne et se rapproche féroce de moi. Je m'arrive pas à m'éloigner d'elle. Elle me court après et essaie de faire de moi sa prisonnière. Elle n'aime pas que je lui aie échappé, elle réclame son dû. Je cours, mais mes jambes ne peuvent pas être aussi rapides qu'elle. Je tombe à genoux, sentant sur ma peau l'eau glacée qui essaie de m'emporter. Tu me tires sur le sable et m'attires à toi pour me protéger de cette furie déchaînée. Je me raccroche à toi comme à une bouée de sauvetage et lève mes yeux vers toi. Tu m'embrasses de toutes tes forces et je te rends ton baiser. Je sais que quelque chose ne va pas, mais tu es mon sauveur, encore une fois. Juste avant de me réveiller, je sais que c'est Nathan qui m'a sauver de mon cauchemar.

- Je m'assois dans mon lit pour constater que je suis seule. Mon cœur bat à tout rompre après cet énième mauvais rêve. Tu n'es pas près de moi. Je me lève, et te découvre le regard plongé à travers la baie vitrée qui domine l'océan. Je sais que tu as passé une mauvaise nuit. Je me réveille souvent la nuit pour constater que tu n'es pas avec moi. Je plonge moi aussi mon regard vers la vitre du salon et me perds dans mes pensées. J'aime ta maison, la mer est notre jardin. Nous n'avons qu'à traverser une rue pour nous retrouver sur le sable. Je passe mes bras autour de ta taille et te dis que j'ai fait un cauchemar. Tu me prends dans tes bras pour me consoler. Je sais que tu as failli mourir ce jour ou ton bateau s'est retourné, j'ai saisi ce que cela fait, d'être emporté par la mer, qu'elle vous engloutit, comprimant vos poumons et vous empêchant de respirer. Je te comprends plus que tu ne peux l'imaginer. Je te prends la main et te tire vers moi pour nous diriger vers le canapé. Je m'allonge à tes côtés, ramène le plaid posé sur le canapé sur nous. Je me blottis contre toi, te dis que je suis là pour éloigner tes cauchemars, mais je ne sais pas qui m'enlèvera les miens.

- Assise à mon bureau de travail, je repense à la soirée au restaurant de la marina. Tu as passé le plus de temps à discuter avec ton voisin de table qu'à parler avec moi. J'écoutais le récit de mon convive de droite, mais je ne suivais pas vraiment la conversation. J'étais plus occupé à regarder Nathan et la bombe fatale qui se tenait à ses côtés. J'ai la vague impression qu'il le faisait exprès pour me rendre jalouse, je crois être tombé dans le panneau. Je n'ai pas passé une bonne soirée et regrette d'être venue au club ce soir-là. Lorsque j'ai prétexté des maux de tête, tu n'as pas hésité une seule seconde à faire tes adieux à tes compagnons pour prendre soin de moi. J'ai senti le regard troublé de Nathan lorsque nous sommes partis. Je me suis allongé dans notre lit cette nuit-là, mais une larme a coulé le long de ma joue. Je ne comprends pas ce que je ressens pour lui, je dois oublier cet homme avant de faire une chose que je ne veux pas, tombé amoureux de lui.

18 :

- Mon déménagement me prend du temps. Je n'arrive pas à trier les choses que j'apporte avec moi et celle qui resteront chez moi. Je laisse une valise pleine de vêtements, des bibelots sans importance, et quelques meubles qui n'iront pas dans ta maison. Je ferme la porte à clé et suis le déménageur jusqu'à chez-toi. Tu m'attends sur le pas de ta porte, m'aides à installer mes affaires. Tu es très heureux que j'aie accepté de venir vivre avec toi, te voir sourire te rend irrésistible. Lorsque en fin de journée, tout est en place, tu m'invites à aller nous promener sur le port pour nous détendre. Je suis ravi de pouvoir marcher un peu, mon corps étant tendu par les efforts que j'ai fait à ranger toutes mes affaires. Nous nous installons dans un petit café qui domine les bateaux ancrés au port. Alors que nous sommes en train de nous reposer, un de tes amis nous rejoint et s'installe à nos côtés. Je n'aime pas forcément cette intrusion dans notre pose, mais tu es ravi de le voir et la conversation dévie forcément sur les courses de navires. Je chausse mes lunettes de soleil et regarde les promeneurs admirés les bateaux. C'est à cet instant que j'aperçois Nathan. Il est en compagnie de la femme blonde. Elle le tient par le bras et ils avancent ensemble vers un bateau prénommé " la fleur des mers". Je les vois disparaître sur le navire et mon imagination ne fait qu'un tour. J'imagine une scène que je préférerais ne pas avoir, une pointe de jalousie vient gâcher ma journée. Je me revois quelques semaines plus tôt, allongé dans ses bras et me perdant dans les affres de l'amour. Je voudrais à ce moment, que c'est moi qui suis avec lui dans la cabine, que c'est avec moi qu'il est, et non pas avec une poupée Barbie plastifiée. Je sens la colère monter en moi, je finis mon café et pour m'enlever ses images de la tête, nous commandons des alcools fortes. Nicolas me regarde stupéfait et je lui dis que c'est pour fêter mon emménagement avec lui. Tu es vraiment surpris de mon choix alors je te dis que je sais boire comme m'importe lequel homme de cette terre. Tu es hilare devant mon air déconfit et je ris aussi. Nous commandons d'autres verres, je finis un peu saoul. Tu as aussi bu, alors pour ne pas prendre la voiture, nous allons passer la nuit sur ton bateau. Celui-ci est amarré non loin du bar et j'en suis heureuse, je n'ai pas à marcher très longtemps. Tu me soulèves de terre pour me faire monter à bord. Je noue mes bras autour de ton cou et t'embrasse tendrement. Ton baiser a un goût d'alcool sucré et j'aime ça. Je te laisse me déshabiller et ferme les yeux en sentant tes lèvres parcourir mon corps. Je ne sais pas pourquoi, mais cette nuit-là, tu ne t'es pas réveillé et je n'ai pas fait de cauchemar.

- Nous sommes dimanche, et installé à l'avant du bateau, je finis de ranger mon sac. Vu que nous n'avions rien prévu de manger, tu me proposes d'aller prendre un petit-déjeuner au club. Je te rejoins après m'avoir fait une beauté. Je laisse toujours un peu de maquillage dans mon sac au cas où j'en aurais besoin. Nous entrons dans le club et comme si le ciel s'acharnait contre moi, je tombe nez à nez avec la blonde Barbie accompagnée de mon capitaine. Un mal de tête se faisait déjà sentir dans mon crâne, mais je crois que celui-ci vient de s'amplifier à la vue de ses deux personnes.

19 :

- Nicolas est heureux de rencontrer le capitaine, alors que moi, je me tiens en retrait. Je ne me sens pas bien et garde mes distances avec nos interlocuteurs. La femme blonde me toise du regard, j'ai

l'impression qu'elle me juge. Je suis plutôt habillé décontracté, avec une chemise en soie sur un pantalon beige en lin. Elle porte encore la tenue qu'elle arborait la veille au soir, une robe longue vert d'eau avec des chaussures à talon qui affine sa silhouette. Je me sens toujours démunie face à ce genre de personne. Je ne suis pas aussi belle et bien habillé qu'elle, pourtant face à Nathan, je me redresse et hausse les épaules. Je ne me laisserai pas démonté par une femme qui me prend de haut. Je la regarde droit dans les yeux et m'accroche à Nicolas pour lui montrer que je ne suis pas seule. C'est à ce moment, je pense, qu'elle le regarde de plus près. Je vois ses yeux le scruté. Elle esquisse un sourire des plus charmeur à mon fiancé. Elle se rapproche dangereusement de toi et minaude à tes côtés. Tu ne le remarque pas, tu continues ta conversation avec le capitaine. Elle me regarde un peu avec dégoût, ne comprenant pas sûrement ce que je fais avec un homme aussi beau et riche de surcroit. Nathan ne me lâche pas du regard, voyant mon malaise face à Barbie. Je m'excuse et me dirige vers les toilettes pour femme. Tu me dis que tu réserves une table en attendant mon retour. Je me regarde dans le miroir au-dessus du lavabo. Même si je suis avec Nicolas, je n'aime pas passer pour une fille sans intérêt, surtout aux yeux de Nathan. Je devinais son air gêné, lorsque sa compagne me considérait comme une fille de rien. Je suis une femme intelligente et me trouve quand même potable physiquement. Tu me trouves très jolie et j'espère, bien plus belle que cette pimbêche. Je sens mon mal amplifié et secoue légèrement la tête. En sortant des toilettes, je me heurte à un mur. Nathan me retient par la taille, pour ne pas que je tombe. Je me dis que cela devient une habitude de me retrouver contre les muscles de cet homme. Je pose ma main sur son torse, sentant ses abdominaux gonflés par le sport. Il prend mon menton de ses doigts épais et lève mon visage vers le sien. Je n'avais pas croisé son regard de si près depuis longtemps. L'océan se déchaîne dans ses iris et je me prend à avancer mes lèvres vers les siennes. Je me retiens de force. Il se penche à mon oreille, puis me demande si la nuit que nous avons passés ensemble avait une signification, est ce que cette nuit avait été aussi intense et inoubliable pour moi, que pour lui. Je manque de perdre l'équilibre lorsque Nicolas m'appelle. Je regarde Nathan une dernière fois dans les yeux et lui répond juste un oui avant de m'éloigner au plus vite.

20 :

- Je ne sais pas ce qui m'a pris de lui donner cette réponse, je suis complètement folle. J'ai révélé à Nathan ce que mon cœur se cache depuis cette fameuse nuit. Je ne voulais pas lui dire ce que je ressentais, mais il m'a pris au dépourvu, je n'avais pas de temps devant moi. Tu me sors de ma torpeur en me disant que je n'ai pas touché à mon petit-déjeuner. J'ai avalé deux cachets et tu t'es moqué de moi, parce que je n'arrivais pas à digérée l'alcool de la veille. Je crois aussi que ce n'est pas seulement la boisson qui m'a donné des douleurs à la tête. La phrase qu'a prononcée le capitaine me hante depuis des heures. Je ne l'ai pas revu ensuite, il est sorti accompagné de la femme blonde. Je ne comprends pas que cet homme me dit qu'il n'a pas oublié la nuit que nous avons passés et que deux minutes après, il part avec sa supposée maîtresse. Je suis dans le flou le plus total.

- Nous rentrons chez nous, j'ai encore du mal à le dire et je me couche aussitôt. Je dors d'une bonne partie de la journée, me réveillant dans une meilleure forme. Je n'ai pas envie de me lever. Je laisse ma tête sur l'oreiller, replongeant dans mes pensées. Nathan a passé une nuit inoubliable avec moi et j'ai

ressentit la même chose. Je ne sais pas à quel jeu il joue, mais s'il avait voulu le dire à Nicolas, il n'aurait pas attendu des semaines. Je pensais vraiment qu'il avait ressenti de la pitié pour moi ce jour-là, peut être me trompais-je.

- J'avais besoin de mettre au clair certaine chose avec Nathan, je devais savoir qui était cette femme, si elle avait de l'importance pour lui. Je devais aussi parler avec lui de la nuit de mon sauvetage. Je devais à tout prix avoir une conversation avec lui. Le lendemain, je sors plus tôt de mon travail et appel le bureau des gardes-côtes. La secrétaire me fait savoir que Nathan est sorti en mer, qu'il rentrera dans une petite heure. Je lui dis que je passerai à ce moment-là, que c'est assez important et que je dois lui parler. Arrivé devant le bâtiment, je constate que la secrétaire m'attend, elle me donne un message de la part du capitaine. Je dois le retrouver à son bateau, je ne m'étonne pas de savoir qu'il en possède un. Je repars en la direction de la marina et approche près de "la fleur des mers".

- Avançant doucement, je commence à sentir mon cœur battre de plus en plus vite. Je lisse ma jupe droite, remets ma mèche de cheveux derrière mon oreille comme je le fais lorsque je suis nerveuse. Nathan m'attend sur le pont et m'aide à monter à bord. Je lui dis que nous devons parler. Il me fait avancer sur le bateau, m'invitant à m'asseoir à une table. Nathan me propose un verre, que j'accepte à ma grande surprise. Je pense que l'alcool peut m'aider à surmonter mon stress. Je me triture les doigts. Nathan le voit et me dit de me détendre. Je veux que l'on parle de mon sauvetage et de la nuit qui en a précédé.

21 :

- Nathan me raconte comment il m'a sauvé ce jour sombre. Il courait sur la plage, bien plus tard que d'habitude, lorsque pour une raison qu'il ignore, il a regardé l'horizon. Un voile blanc, en faite ma robe, flottait et disparaissait dans les vagues déchaînées. Son sang n'a fait qu'un tour et son métier de sauveteur à fait le reste. Lorsqu'il a réussi à prendre ma main, serré mon corps contre le sien pour le ramener sur le sable, il ne pensait pas sauver une femme aussi belle que moi. Je rougis sous ses paroles, mais je le laisse continuer. Devant la psychose qui marquait mes yeux, il s'est senti obligé de me protéger de ma folie, il avait ce besoin incompréhensible de me protéger. Il m'a amené chez lui et s'est occupé de moi. il a enlevé mes vêtements mouillés pour que je n'attrape pas de pneumonie, et c'est empresser de me réchauffer. Il me dit qu'il n'a profité de rien pendant mon inconscience, ce n'était pas son genre, il avait son honneur. Je le crois pour la simple raison que je lis dans les yeux de Nathan de l'honnêteté, alors qu'il me raconte son histoire. La suite revient à mon esprit comme un film que l'on déroule. Je l'ai giflé parce que j'étais surmené de ce qui m'était arrivé. Sur le moment, il n'a pas réagi, puis il a eut une envie soudaine de m'embrasser. Il voulait que ce baiser me fasse oublier ma douleur et ma peine. Une jeune femme comme moi ne pouvait pas mettre fin à ses jours de cette manière. Il voulait par ce geste, m'enlever l'atroce souffrance que je vivais. Seulement, au moment ou ses lèvres ont touché les miennes, la seule chose qu'il voulait, c'était de me faire l'amour, délicatement, comme on cueille une fleur fragile. Je bois ses paroles, je suis complètement plongé dans son récit. Je me surprands à me lever et me diriger vers lui. Le soleil s'est couché sur la mer. Je me rapproche d'un terrible danger.

Les yeux de Nathan ne me quittent pas et je suis irrésistiblement attiré par eux. " Je t'ai aimé cette nuit-là, comme si je te connaissais depuis des millénaires". Je ne peux que craquer à des mots aussi intenses. Je suis prête à me convaincre que je suis tombé sous le charme de cet homme. Je lui demande alors qui est la femme blonde qui l'accompagne partout. Nathan éclate de rire et je me trouve toute bête. Cette poupée n'est autre que sa sœur, elle est en instance de divorce, comme elle ne voulait pas aller chez elle, il lui prête son bateau pour dormir. Ils se sont revus à l'hôtel où elle était descendu, après une énième crise avec son ex mari.

- Je lui avoue que j'ai ressenti une chose que je n'avais jamais rencontrée jusque maintenant, en faisant l'amour avec lui. Je le regarde dans les yeux et dans un geste tendre, nous approchons nos lèvres l'un de l'autre. "Sauve moi" lui dis- je, avant que la passion nous emporte et que nous nous perdions dans un tourbillon de baisers sauvages et passionnés.

22 :

- Je me réveille seule encore. Nous n'avons pas fait l'amour la veille, je lui ai dit que je ne voulais pas faire ça sans être libre dans ma vie. La première fois n'était pas une erreur, je croyais vraiment avoir perdu Nicolas et ma vie n'avait plus de sens. Je sors sur le pont, découvre Nathan les bras contre le bastingage. Il contemple la mer calme, qui danse doucement, frottant la coque du navire comme on caresse une soie douce et délicate. La lune brille au-dessus du bateau et se reflète dans la mer, son double flottant sur l'eau. Je m'appuie moi aussi contre la barre et reste silencieuse un moment. Je me mets soudain à parler, lui contant à mon tour la nuit où tout a commencé.

- Je n'avais plus de nouvelles de Nicolas depuis une semaine, je le croyais perdu à jamais dans les entrailles de l'océan. Nous sommes ensemble depuis des années et ne pas le savoir à mes côtés m'a fait perdre la tête. J'aime Nicolas, j'en suis sûr. J'ai atterri sur le sable et je ressens un immense chagrin de ne plus le revoir. La mer m'a appelé à ce moment-là, Nicolas m'a appelé. Je me sentais attiré vers l'eau, je voulais vraiment être avec lui. Nathan reste silencieux, je me livre à lui comme je n'ai jamais osé le faire avec toi. Je ne voulais pas mourir, ce jour-là, juste apaisé mes souffrances. Lorsque j'ai senti des bras entourés ma taille, je pensais vraiment que mon fiancé venait me rejoindre, mais lorsque j'ai croisé des yeux, ceux de Nathan, je n'arrivais pas à comprendre que c'était une autre personne qui me sauvait la vie. J'ai perdu la raison et hurlé de douleur. Nathan se rapproche de moi et passe son bras autour de ma taille, comme pour me protéger à nouveau. Je continue mon histoire. Je me suis ensuite réveillé dans un endroit que je ne reconnaissais pas et j'ai pris peur. Je me tourne vers lui. " Puis tu es apparu", dis-je à Nathan. Je n'aurai jamais de ma vie, pensée tombée dans les bras d'un inconnu et je voulais surtout oublier mes malheurs. Je m'adresse à lui sans filtre, lui avouant enfin ce que j'ai sur le cœur depuis des semaines. Nous sommes seulement éclairés par la lune, mais je distingue le bleu de ses yeux, mon océan à moi. Je voulais ne plus souffrir cette nuit destructrice, c'est pourquoi je me suis lassé aller de la sorte. Je voulais enlever le chagrin qui me mangeait. Lorsque tu m'as embrassé, Nicolas a disparu de ma mémoire, tu as pris sa place. Je n'avais qu'une seule envie, que tu m'embrasses encore et encore. Tu as fait mieux que cela, tu m'as fait l'amour. Je ne pensais pas vivre, une nuit aussi intense, qu'elle me

marquerait. Jamais je n'avais éprouvé autant d'envie et d'attirance pour quelqu'un d'autre que Nicolas. J'ai pensé au début que cela était dû au sauvetage, un lien de reconnaissance, mais je sais que c'est faux. J'y ai ressenti de l'amour dans tes gestes et tes paroles. Tu m'as sauvé cette nuit là, de tous les démons qui me torturaient, dis je à Nathan. L'amour que j'ai éprouvé pendant ses quelques heures, est resté gravé dans ma mémoire depuis ce jour et je ne peux pas l'oublier. Je me tais, essayant de reprendre mon souffle et attend qu'il prenne la parole. Il ne dit rien, ne réplique pas. Il se contente de me soulever de terre et de m'embrasser aussi intensément que le ferait une mer en furie. Nos baisers sont passionnés, j'oublie Nicolas aussi vite que je prends un immense plaisir à ce moment. Je ne veux pas parler d'amour pour moi, je veux juste être aimé par lui.

23 :

- J'ai quitté Nathan au petit matin. Je lui ai dit que je devais réfléchir, que cela était encore confus dans ma tête. Je ne regrette pas ce que nous avons fait, je dois juste savoir ce que j'éprouve pour toi. Nathan ne me demande rien, il me dit juste de penser à ce que nous avons vécu et qu'il m'attendra. Mon retour chez toi me rend électrique, je sais que tu vas me demander où j'ai passé la nuit. J'entre en silence dans la maison et tu te tiens dans le salon. Tu te lèves du canapé, me serres dans tes bras. Tu t'es inquiété toute la nuit de ne pas avoir eu de mes nouvelles, pensant qu'il m'était arrivé quelque chose d'horrible. Je ne répondais pas à mon téléphone et non plus à mes messages. Je te prends la main en te disant que j'avais besoin d'être seule. Je mens encore une fois, mais je ne suis pas prête à t'avouer la vérité. Je suis allé dans mon ancienne maison, j'ai coupé mon téléphone. Tu me regardes étrangement, te demandant si cela signifie que tu dois t'inquiéter pour notre avenir. Je ne te réponds pas sur ce sujet et te dis que tout cela est trop pour moi. Ta disparition, les jours qui en ont suivi, le déménagement, le mariage, toutes ces choses sont entrées dans ma vie en très peu de temps et je m'arrive pas à y faire face. Je devais juste me retrouver, j'avais aussi besoin de sommeil. Nous passons des nuits de cauchemar et je suis épuisé par la fatigue. Je ne mens pas au sujet de mes dernières paroles, tous ces événements ont brisé notre quotidien. Je te demande de prendre place sur le canapé, parce que je dois t'avouer une chose qui ne va pas te plaire. Je prends alors mon courage à deux mains et te raconte la nuit de mon sauvetage par Nathan. Je ne te dis pas bien sûr, ce qui est arrivé ensuite, pour cela, je ne sais pas encore ce que je dois faire. Tu m'écoutes et à la fin de mon histoire, tu te prends la tête dans les mains. Puis tu réalises que je connaissais le capitaine et que je ne t'en ai pas parlé. Je me défends en disant que j'ai demandé à Nathan de ne rien te dire, tu avais vécu des choses horribles, je ne voulais pas rajouter cela à tes cauchemars. Tu me prends de nouveaux dans tes bras en me demandant pardon. C'est la première fois que tu t'excuses pour les angoisses que tu m'as fait vivre. Les larmes coulent sur mon visage et tu les essuies doucement, tu regrettes tellement ce qui c'est passé. Je revoie alors les yeux de Nathan et mes larmes se déversent de plus belle. Tu te mets à genoux, me dis que tu m'aimes tellement, que tu serais prêt à renoncer à naviguer et participer aux courses en mer. Je ne sais pas quoi répondre, je me blottis dans tes bras. Une question vient alors se poser dans mon esprit embrouillé, peut-on aimer deux hommes à la fois, parce que si je sais que je t'aime, je suis presque persuadé de ressentir de l'amour pour Nathan.

- Je ne peux pas le choisir lui, je ne peux pas choisir Nathan. Les mots de Nicolas hantent encore mon esprit. Il est prêt à renoncer à sa passion pour moi, à changer de vie. Je suis dans une impasse. Je ne regrette pas ma nuit avec le capitaine, j'ai vécu des choses que seul lui à pus me faire découvrir, mais ce que tu ressens pour moi est si intense. Je ne peux pas renoncer à toi de cette manière. Si je t'avoue que je t'ai trompé, tu ne me pardonneras jamais. Je pense que je ne suis pas prête à te quitter. Avec Nathan, nous avons fait l'amour qu'une seule fois, mais je l'ai embrassé trop souvent. Je ressens de la passion pour lui, de l'amour, je ne sais pas encore, c'est pourquoi je dois arrêter cela maintenant, avant de tout gâcher. Tu me rejoins sur le fauteuil que j'ai installé sur la terrasse, un grand pouf pour deux personnes, garni d'un coussin blanc moelleux. Tu m'apportes une couverture et la dépose sur mes genoux. Je me blottis contre toi en contemplant le soleil se coucher sur la mer. Je te dis que c'est une scène féérique et tu ne fais que me regarder moi. Je sais tout l'amour que tu me portes, pourtant, je ne peux m'empêcher de penser à Nathan. Je dois lui parler.

- Tu pars une journée complète pour ton travail, j'en profite pour aller chez Nathan. Je tremble de tous mes membres, je ne sais pas même s'il sera présent. Je sonne à la porte de sa maison, patientant quelques minutes. La porte s'ouvre et je recule devant le spectacle qui m'attends. Nathan est simplement vêtu d'une serviette de bain, noué autour de sa taille. Je louche devant ses abdos et son torse musclé. Il me regarde surpris puis j'entends une voix venant du couloir. Une voix féminine, qui n'est pas celle de sa sœur. Je le regarde avec interrogation, alors que surgis une très belle femme qui doit être mannequin comme la sœur de Nathan, le seul hic, c'est qu'elle est simplement vêtue d'une nuisette noire qui ne couvre presque rien. Je suis complètement abasourdie et je descends les marches de chez lui à toute vitesse. Je cours jusqu'à ma voiture, démarre en trombe, voyant Nathan dans mon rétroviseur, presque nu sur le bord de la route.

- J'ai roulé sans verser de larmes, avant de m'arrêter sur le parking d'une plage. Je descends de ma voiture et me dirige vers la mer. Je m'assois sur un banc, le regard perdu dans le vague, je laisse mon chagrin se déverser. Les larmes coulent doucement sur mon visage, je les laisse tombé sur mes bras, que je tiens serré contre mon corps. J'allais le voir, pour lui dire que je ne pouvais pas être avec lui et le découvrir dans les bras d'une autre femme m'a anéantie. Je n'arrive pas à contrôler mes larmes. Je le déteste maintenant. Je me dis que j'ai bien fait de ne pas recoucher avec lui. Je ne devrais pas ressentir cela, j'ai choisi Nicolas, c'est pourtant ce que je veux toujours, mais je me rends compte que je me suis menti à moi même, je ressens bien plus que de l'amour physique pour Nathan, je n'arrive seulement pas encore, à réaliser les conséquences de mes pensées.

25 :

- Je rentre chez moi les yeux gonflés par les larmes. Je me regarde dans le miroir, passe de l'eau fraîche sur mes joues rouges. J'applique un peu de fond de teint, que j'estompes avec un pinceau à maquillage.

Tu rentres du travail et je tombe dans tes bras, je veux te sentir près de moi. Tu me soulèves de terre, je pose mes lèvres dans ton cou. Tu me portes jusqu'à notre chambre, et tu me déshabilles lentement. Je suis impatiente, te presse d'aller vite. Nous faisons l'amour sauvagement et je me repose sur le lit en sueur. Tu te postes au-dessus de moi et je t'attire encore. Tu me fais l'amour toute la nuit, je plonge ainsi dans l'oubli, celui de mes sentiments découverts pour Nathan.

- Je ne me rends pas avec toi à la marina et au club. J'ai peur de rencontrer Nathan et cette femme absurde. Je ne pense pas que cette fois, il me dira que c'était sa sœur, je veux bien une fois mais pas deux. Je n'ai pas revu le capitaine depuis des jours, je ne veux surtout pas le revoir. Je ne sais pas quelle sera ma réaction, si je me trouvais face à lui. Je suis obligé un matin de passé sur ton bateau, tu as oublié des choses importantes. Je monte sur le navire et me dirige vers la cabine. Ressortant sur le pont, je me retrouve nez à nez avec Nathan. Je reste pétrifié devant lui. J'essaie de l'éviter, mais il me retient de force, il veut que je l'écoute, mais je ne suis pas d'accord. Je ne veux pas savoir ce qu'il y a entre cette fille et lui. Je descends du bateau, il me suit. Il se défend que cette fille ne compte pas pour lui, que je suis plus importante à ses yeux. Je m'arrête un instant, le regardant dans les yeux, je lui dis que cela n'a pas d'importance, parce que j'ai choisi Nicolas. Il reste figé par ma déclaration et me laisse continuer ma route jusqu'à ma voiture.

- J'ai décidé de faire une croix sur Nathan, je veux le sortir définitivement de ma vie. Je dois arrêter de penser à lui, je vais bientôt me marier, je serai une femme heureuse et comblée. Nous avons des projets avec Nicolas, nous allons d'abord nous marier, puis nous partirons en lune de miel, ensuite nous ferons pleins de bébés. Nous ferons construire une grande maison, avec un porche immense, nous vivrons des jours heureux jusqu'à la fin de notre vie entouré de notre famille. C'est un avenir idéal que je dessine dans mes pensées, je rêve de cette vie, depuis toujours, j'ai tout ce qu'il me faut pour le construire et pourtant dans un coin de mon esprit, je ne suis pas sûr de moi. Je rentre chez moi le cœur léger et souris en te voyant venir vers moi, une rose à la main.

26 :

- Je ne pense plus à Nathan, mon mariage futur me prend beaucoup de temps, je fais tout pour me plonger dans les préparatifs. Même si nous avons décidé de nous marier dans une année, nous devons réserver la salle, ce qui veut dire, aller visiter des endroits tous plus beaux les uns que les autres. Je passe en revue sur mon ordinateur, des châteaux, des hôtels de luxe, des maisons de campagne, tout un tas de choix que je note dans un agenda. Nous avons pris une semaine de vacances pour pouvoir aller visiter toutes ses salles, qui se trouvent à des kilomètres de notre maison. L'été est enfin arrivé et dans un an jour pour jour je serais marié avec toi. Je ne suis pas encore sûr de ma robe, mais j'ai le temps pour cela. La location de la salle est une étape importante, je veux que cela se déroule dans un lieu magique. Nous partons un matin pour visiter un hôtel. Je fais le tour des lieux avec le propriétaire mais constate au final que la salle sera trop petite pour le nombre d'invités que nous avons prévu. Je suis déçu et te le fais savoir. Tu es d'accord avec moi, nous prenons congé de notre hôte, en lui faisant savoir que son hôtel est tout de même très beau. Nous parcourons des kilomètres, alors qu'au détour d'un

chemin, j'aperçois les cimes de grands arbres. Je te dis d'arrêter la voiture et tombe sur un portail, indiquant un domaine. Sur une plaque, est noté le nom du bâtiment, il s'agit du domaine de la Roseraie. Le nom du propriétaire est aussi indiqué sur la plaque. Je regarde à travers le portail, je distingue de grandes allées vertes de pelouses et bordées de rosiers de toutes sortes. Je distingue au centre de l'allée, des murs en pierre et imagine un immense château. Alors que je ne m'y attends pas, le portail s'ouvre brusquement. Une voiture surgit dans l'allée, une femme très distinguée avance dans une berline noire et s'arrête à notre hauteur. Elle paraît un peu âgée, est pouponnée comme une grande dame de la haute société. Je me présente et lui explique que nous cherchons un endroit avec une grande salle pour nous marier. Elle me dit que le château est fermé pour le moment, il est en rénovation, mais qu'ils font effectivement des locations de la salle de bal pour toutes sortes d'événements. Je lui demande s'il serait possible de le visiter. Je lui donne une carte avec mon numéro de téléphone. Elle promet de m'appeler dès qu'elle le peut pour organiser une visite. Je suis impatiente de découvrir ce qui se cache dans ce lieu.

- Je n'arrive pas à trouver du charme aux autres lieux que nous allons visiter. Je ne sais pas pourquoi, mais le jardin de roses me hante. La nuit, je rêve que je me trouve devant un parterre de roses blanches, j'en cueille une, la lève à mon nez et respire son parfum. J'entends alors une voix que j'essais d'oublier depuis un moment, j'entends la voix de Nathan. Je me retourne alors, mais personne ne se trouve à mes côtés, tournant de nouveau la tête, je me retrouve entouré de milliers de roses de toutes les couleurs. Je me réveille avec un sentiment étrange, quelque chose ne va pas.

27 :

- J'ai laissé de côté mes rêves bizarres pour me concentrer sur la visite du château. Le domaine de la Roseraie est une grande demeure ancienne, un château de la renaissance en très bon état. Les propriétaires le restaurent depuis des années, finançant les travaux en louant la grande salle de bal pour les mariages, séminaires et autres événements importants. Je suis impatiente de découvrir les lieux, je suis sûr que je vais beaucoup aimer. Nous arrivons devant les grilles du château, avançons dans l'allée qui mène à notre lieu de rendez-vous. Je suis à peine descendu de voiture, que je suis ébahi par la grandeur du bâtiment. Le château est immense et tellement impressionnant, je suis déjà sous le charme de ce que je contemple, avant même d'avoir pénétré à l'intérieur. Nous sommes accueillis par Mme La Comtesse en personne. Le domaine de la Roseraie lui appartient. Je m'étais renseigné avant de venir, j'ai découvert qu'il appartenait à Mr le Comte et sa femme. Ils gèrent ensemble le domaine, aidés par leur fils qui s'occupe de tout ce qui est administratif, etc. La petite femme est très aimable et nous fait visiter son domaine avec passion, je constate qu'elle aime beaucoup les lieux où elle réside. Son fils nous rejoint pour nous parler de la location financière de la salle de bal. Lorsque je serre la main de cet homme, je suis subjugué par ses yeux, je sais que j'ai déjà vu des yeux comme ceux-là, de même que son visage, comme si je l'avais rencontré quelque part. Je t'en parle, mais tu me dis que nous ne connaissons pas cet homme. Le fils de la comtesse est un homme très charmant et je me laisserai aller, à parler avec lui de son château pendant des heures. Je suis vraiment sous le charme de ce bâtiment. Je suis tombé amoureux de la grande salle, elle est tellement belle et immense, assez pour accueillir tous nos invités.

Elle est très lumineuse, avec de grands miroirs posés de chaque côté des murs, ce qui agrandit d'avantage la pièce. Je te regarde, tu me prends dans tes bras, tu me fais virevolter et me reposes à terre. Je te dis que je veux me marier ici, que c'est un endroit rêver. Tu es d'accord avec moi et nous allons faire les papiers nécessaires pour réserver la salle l'année prochaine. Nous nous marierons en été et j'imagine que nous pouvons aussi utiliser les jardins. J'ai plein d'idées en tête, je suis pressée de les coucher sur papiers. Je ne me doutais pas que j'allais devoir renoncer ou pas à la salle de bal de mes rêves. Je suis sorti dans le jardin et contemple les roses. Je m'approche des fleurs blanches, me penche sur une fleur pour en humer le parfum, c'est à ce moment que j'entends sa voix. Je me retourne brusquement et mes yeux entrent en contact direct avec ceux de Nathan.

28 :

- Je comprends mieux pourquoi le fils de la Comtesse de la Roseraie me semblait familier, il ressemble trait pour trait à son frère. Ma vie est un enfer sur terre. Je ne pouvais pas imaginer que Nathan était le fils d'un Comte et d'une Comtesse. Il ne ressemble pas aux personnes de la haute société que je croise lorsque je me rends au club privé de la marina. Il n'a jamais fait illusion à ses origines bourgeoises, c'est vraiment un homme très humble. Je constate de même temps que le château appartient à ses parents, la chance pour que je tombe sur la maison de Nathan pour notre mariage était vraiment très infime. Je lâche la rose que je tiens délicatement dans mes mains pour faire face à Nathan. Il me regarde de ses yeux bleus transparents. Je lui demande ce qu'il peut faire dans ce parc. Il me répond alors que le château appartient à ses parents, il est en visite pour voir l'avancé des travaux. Mon cœur fait des bonds dans ma poitrine et j'essaie de respirer calmement pour ne pas lui faire voir mon stress. Nathan est le propriétaire de l'endroit dans lequel je veux me marier. La coïncidence est vraiment troublante. Mes mains tremblent légèrement, je les cache derrière mon dos. Je lui fais part de mon étonnement de découvrir que sa famille possède le château de la Roseraie. Il me conte alors l'histoire de ses aïeules et comment la demeure familiale, c'est retrouvé à servir de location pour les particuliers. Je suis subjugué par son récit, c'est pourquoi j'en avais oublié ta présence. Je me sens gauche lorsque tu apparais à mes côtés et que tu découvres que le capitaine fait partie de la famille qui possède le château. Nathan nous fait savoir qu'il ne se vante pas d'appartenir à une famille de haut rang, il aime son métier et le changerait pour rien au monde. J'apprécie énormément ce genre de comportement, je réalise soudain que cet homme à beaucoup de qualité. Je n'oublie pas pour autant la femme qui se trouvait dans le couloir de sa maison le jour où je suis allé lui rendre visite, ou je voulais mettre les choses au clair avec lui. Je pense que Nathan est passé à autre chose, que je devrais en faire autant. Nous prenons congé de notre hôte, je contemple le château une dernière fois avant de monter dans ma voiture. Je ne sais pas, de la bâtisse ou de son propriétaire, lequel des deux va le plus me rendre nostalgique.

- Je ne fais que penser à notre visite au domaine de la Roseraie. Je ne pouvais pas savoir, que l'homme qui m'a sauvé la vie deux fois, la première lorsqu'il t'a retrouvé et la seconde, lorsqu'il m'a sortit de l'eau, était le Comte du chateau de mes rêves. Nathan fait partie de la très haute société, de par le sang de ses parents, cela fait de lui un Comte par descendance. Je suis encore sous l'effet de l'annonce, mais je me dis que c'est un être humain comme les autres, que son ascendance ne change rien à ce que j'aurais pu

éprouver pour lui. Nous ne faisons pas partie du même monde, tout en sachant que tu es haut placé tout de même, par le rang de ta société familiale. Je ne recherche pas l'argent et la gloire, je veux juste de l'amour. Quelques jours plus tard, nous recevons une invitation de la part de la Comtesse de la Roseaie. Sa famille organise un bal de charité pour trouver des donateurs et ainsi récolter des fonds pour les travaux du château. Tu prends l'enveloppe dans mes mains et me dis que tu es ravi de participer à cet événement. Je suis heureuse de m'y rendre, tout en sachant que je vais peut-être revoir Nathan.

29 :

- Que porter à un bal de charité. Cette question me pose problème depuis des jours. La soirée approche et je n'ai pas encore trouvé une robe de circonstance. Je parcours les boutiques de vêtements, mais ne trouve rien à mon goût. Mes nerfs sont mis à rude épreuve. Je ne devrais pas ressentir cela, ce n'est qu'une soirée comme les autres, alors pourquoi je me sens aussi nerveuse. Tu me dis que je n'ai qu'à porté n'importe quelle toilette, je serais toujours la plus jolie. Je te souris pour ses paroles aimantes. Tu es celui qui sait me rassurer.

- Nous passons notre soirée à parler de ton travail. Tu me dis que tu vas devenir consultant pour les événements sportifs maritimes, ainsi arrêter de participer aux courses tout en restant dans le métier. Je suis silencieuse face à ta décision. Il y a quelques mois, j'aurais tout fait pour que tu ne participes plus à tout ça, aujourd'hui, je me sens mal vis-à-vis de cela. Tu renonces à ce que tu aimes faire, pour moi. Je suis en partie soulagé de savoir que tu ne risqueras plus ta vie et en même temps, je ne veux pas être celle qui t'empêche de vivre ta passion. Tu me dis que c'est un choix très réfléchi, que tu le fais par sécurité, tu ne veux pas revivre le choc que tu as subis, tu le fais aussi par amour pour moi, tu ne veux pas que je souffre encore une fois. Même si je semble heureuse de ta décision, je n'arrive pas à envisager que tu arrêtes les courses à cause de moi. J'ai peur que tu le regrettes un jour, que cela nous emmènent des frustrations. Tu essaies de me rassurer, mais même si je ne te dis rien, je pense que cela vient de moi. Est ce que je t'aime assez pour te faire endurer mes caprices, je me pose la question encore et encore.

- Nous sommes la veille de la soirée de charité et je n'ai pas encore trouvé ma tenue. Je ne veux pas remettre la même robe que celle que je portais à la soirée au club de la marina. Je t'annonce que je vais faire les boutiques pour la énième fois et tu me dis que tu te rends au club, voir des collègues de travail. Je t'embrasse, je prends la direction du centre-ville, bien décider à rentrer chez moi avec des achats pleins ma voiture. Je passe d'une boutique à une autre en fouillant dans les allées des magasins à la recherche de la perle rare. Au détour d'une ruelle, je découvre un petit magasin de vêtements d'occasion. Je n'ai jamais acheté de vêtements de ce genre, j'achète toujours neuf, j'ouvre quand même la porte de la boutique et entre un peu dubitatif. Je passe en revue les rayons, ne trouve rien de spécial, quand la vendeuse me demande ce que je cherche exactement. Je lui dis que je veux une robe bien spécifique et je n'arrive pas à la trouver. Elle part dans l'arrière-boutique, revient vers moi avec une robe tellement somptueuse, que j'ose à peine la toucher. La vendeuse me dit qu'elle appartenait à une

duchesse, et que celle-ci n'en voulant plus, l'a mis en vente dans le magasin. Je passe ma main sur l'étoile de soie et de dentelle. Cette robe est digne des soirées les plus mondaines que je connaisse. La vendeuse me fait savoir que la duchesse ne l'a jamais portée, elle l'avait achetée par caprice mais c'était rendu compte qu'elle ne rentrerait jamais dedans. Je veux absolument l'essayer et file dans la cabine. La jeune femme m'aide à l'enfiler et me tourne le miroir pour que je me contemple. J'ai l'impression de porter une robe d'une princesse de conte de fée. La robe est blanche, longue et légèrement bouffante. Elle est dénudée sur les épaules et est ornée de petites roses, légèrement irisée de rose pâle en diamant, des faux bien sûr, sur tout l'ensemble du tissu. La vendeuse me complimente et me donne le prix de cette merveille. Le prix est un peu élevé, mais je suis prête à faire une concession pour pouvoir la porter demain soir. Je pense en être éblouie plus d'un, mais un seul visage vient traverser mes pensées. J'espère seulement qu'il sera présent.

30 :

- J'ai fini par dénicher les chaussures à talons que je souhaite porter, une petite pochette de couleur rose pâle, assortie aux fleurs de ma robe complète ma tenue. J'enfile mon manteau blanc, me voici paré comme cendrillon, ce rendant au bal retrouver son prince. Mon prince à moi, porte une chemise blanche sur un costume noir, il est très élégant et je lui fais savoir. Lorsque je sors de la salle de bain dans ma robe de princesse, tu me regardes avec admiration et me demandes si tu peux m'épouser de suite. Je te souris en nous dirigeant à ta voiture. Tu m'ouvres la portière passagère comme un vrai gentleman, referme la porte avant de démarrer.

- Une file s'est formée dans l'allée menant au château. Le domaine est envahi de voiture de luxe, certaines avec chauffeur et des voituriers se tiennent prêts à prendre vos clés pour ranger votre voiture dans un immense parking. Je suis un peu stressé par le monde que je découvre. Les invités sont très nombreux se pressant aux grandes portes ouvertes du domaine. Nous avançons main dans la main vers les escaliers menant à la salle de bal. J'ouvre de grands yeux ébahis par la beauté de cet endroit. La salle est très bien mise en valeur avec des rubans blancs qui dansent çà et là de la pièce, des énormes vases contenant des bouquets de fleurs dans des tons pastel, tout ce que j'aime. Je n'ose pas enlever mon manteau, mais tu le fais pour moi. Tu le fais glisser le long de mes bras, j'entends autour de moi des souffles d'admiration. Les regards sont tournés vers ma robe et je me sens devenir rouge. Tu me dis qu'il n'y a pas que la robe qui produit cet effet, je suis tout simplement éblouissante dans cette tenue. Je cherche du regard la Comtesse et son époux, nous dirigeant dans leur direction. Alors je l'aperçois, il est en compagnie de ses parents et de son frère. La ressemblance entre les deux hommes ne fait aucun doute sur leur lien de parenté. Les mêmes yeux océans sont braqués sur moi. Nathan est bouché bée devant ma vision et serre son verre un peu trop fort. Je salue nos hôtes et plonge mon regard dans l'océan, dans les yeux de Nathan. Il me fait un baiser main, ce qui me rend un peu gauche, et ne détache pas ses yeux des miens. Notre échange dure une éternité avant que son frère ne lui donne un léger coup de coude pour le faire lâcher ma main. Harry est un homme charmant, il est plus jeune que Nathan de très peu d'année et possède lui aussi une carrure imposante. Ces hommes ont né dans le berceau du dieu Poséidon, cela ne fait aucun doute là-dessus. Perdue dans mes réflexions, je n'entends

pas Nathan me proposer de me faire découvrir les jardins du domaine. Je me tourne vers toi, et comme tu n'y vois pas d'inconvénient, Nathan me prend la main pour nous diriger vers les portes vitrées. Il fait légèrement chaud à l'extérieur, la fraîcheur de cette fin de journée se faisant attendre. Nathan me dirige vers les allées des jardins, très bien entretenu et me fais découvrir des fontaines cachés, des bancs pour se reposer à l'ombre des grands arbres. Nombres de personnes font de même que nous, mais Nathan est né dans ce domaine et il m'amène loin dans les allées, éloignées de la vue de tous. Je me retrouve sous un petit kiosque, orné de roses colorés. L'endroit est un pur paradis. Je me tourne vers mon compagnon. Celui-ci me regarde et me dit qu'il a attendu d'être seule avec moi, pour me dire que j'étais magnifique dans ma robe de bal, la plus belle femme qui était présente ce soir. Il s'avance dangereusement vers moi et je recule légèrement en disant qu'il est temps de retrouver les autres, que Nicolas devait s'inquiéter de mon absence. Nathan ne cherche pas à me contredire, le nom de Nicolas ayant refroidi un peu l'atmosphère entre nous. Le ciel s'est assombri, dévoilant les couleurs de la nuit tombante, lorsque nous retrouvons les autres invités.

31 :

- Tu parles avec des hommes qui appartiennent au club de la marina, lorsque je te rejoins. J'ai l'impression que mon absence ne t'a pas gênée, alors que je découvre la sœur de Nathan, le mannequin divorcé, collé à tes Basques et pendu à ton bras. Je me dirige vers toi, dans un élan d'agacement, je me penche vers toi pour y déposer un baiser. Je tiens à faire comprendre à cette pimbêche que tu es avec moi. Elle lâche aussitôt ton bras et se tient en retrait. Nous nous dirigeons vers la salle à manger, où sont érigés de grandes tables rondes, pour accueillir le repas du soir. Une estrade est aussi montée pour permettre au Comte de parler à toute l'assemblée en même temps. Je ne m'attendais pas à une soirée où nous allions gagner des choses. Pour bénéficier de l'argent des personnalités présentes, des dongs sont mis en place, mais aussi des lots étranges. Passé une soirée gratuite dans le château ou un repas offert en compagnie des enfants des propriétaires. Nathan, son frère Harry ainsi que leur sœur, participe. Je suis jalouse de la personne qui remportera le dîner avec Nathan, mais par respect pour Nicolas, je ne participe pas. Bien que Nathan n'a de yeux que pour moi, je ne lève pas la main et souris lorsque je constate que c'est une vieille Comtesse qui remporte le lot. Je veux pour autant participer à la nuit offerte pour dormir dans le château. Je te demande de participer avec moi et nous remportons une nuit de rêve dans un domaine enchanté, je suis plus que ravie de ma participation. Je vais aussi découvrir beaucoup de choses sur les occupants des lieux.

- Je sors sur la grande terrasse prendre l'air, lorsque Nathan se dirige vers moi. Il se penche et m'avoue que c'est avec moi qu'il aurait voulu dîner, mais qu'il était heureux que nous ayons remporté la nuit dans le domaine. Une douce musique ce fait entendre dans la salle de bal et il me surprends à m'inviter à danser. J'accepte avec honneur, je te cherche du regard pour constater que tu es en grande conversation avec le Comte en personne. Je te fais un signe de la main, mais tu ne sembles pas gêné que Nathan m'accompagne pour danser, sachant que la danse n'est pas ton fort. Le capitaine me prend par la taille, et je n'ose pas le regarder. Il s'empare de mon menton et me sourit à me faire perdre la tête. Alors en un instant, j'oublie tout. Je ne veux pas que la musique s'arrête. Je suis hypnotisé par son

regard. Je passe les deux minutes que fait la musique, noyée dans les yeux de Nathan. Plus personnes n'existent autour de nous, les autres ont disparu et je me retrouve seul à danser dans les bras de l'homme qui me tourmente.

32 :

- Si Harry ne nous avait pas séparés de nouveau en m'invitant à danser, je serais encore perdu dans les bras de mon danseur. Il s'approche de nous, pose une main sur le bras de son frère et rompt le charme qui me liait au capitaine. Je ne sais pas, qui de nous deux à reprise conscience de l'endroit ou nous étions. Nicolas ne me voit pas, toujours en grande discussions avec le père des deux hommes. Nathan ne m'a lâché qu'avec réticence et je me suis retrouvé dans les bras de son cadet. Harry m'a pris par la taille et m'a fait valser comme une princesse. Je ne sais pas ce que ses deux hommes se disent plus tard, mais je les surprends en grande conversation, alors que je te rejoins après un passage au buffet. Je découvre Nathan et Harry se disputer sur un sujet très important, vu les gestes de l'ainé. Nathan reste de marbre et aucun son ne sort de ses lèvres. Je ne sais pas de quoi il s'agit, mais je pense en avoir ma petite idée. Je pense être au cœur de la polémique qui se tiens entre eux.

- Tu me prends par la taille alors que je me tiens à tes côtés et me demande si je passe une bonne soirée. Je te demande de m'accompagner dans les jardins, la nuit étant tombée, je veux découvrir les allées éclairées par les lumières installées par les propriétaires. Nous suivons un groupe d'invités, sortons par les portes-fenêtres. Je m'arrête sur le pas des doubles portes, subjugué par ce que j'admire. Toutes les allées des jardins sont illuminées par des guirlandes blanches, je trouve cela très romantique. Je m'assis sur le bord d'une fontaine et pose ma main à plat sur la surface de l'eau. L'eau est fraîche, avec cette chaleur de début d'été, elle fait le plus grand bien. Je te dis que j'aimerais la même chose pour notre mariage, pour la première fois depuis des mois, tu me dis que tu es entièrement d'accord avec moi et que tu es pressés que ce jour arrive. Tu n'as jamais évoqué notre mariage ainsi.

- Nous avons pris congé de nos hôtes très tard et je commence à ressentir les effets de la fatigue. Je remercie le Comte ainsi la Comtesse de nous avoir permis de passer une très agréable soirée. Je me dirige ensuite vers Harry et celui-ci me prends par le bras. Il me demande de le prévenir lorsque nous saurons quelle jour nous voulons bénéficier de notre nuit à passer dans le chateau. Je lui promets de le tenir au courant d'une date, lorsque nous aurons mis à jour nos agendas. Je lui fais savoir que je suis ravie de dormir dans une si belle bâtisse. Je vais me prendre pour une princesse du siècle dernier. Je devrais juste ne pas me tromper de chevalier.

33 :

- Nous passons en revue nos agendas respectifs et fixons une date pour un week-end à la fin de l'été. Les estivants sont rentrés chez eux, le château sera plus calme, c'est ce que je recherche, je veux passer un week-end tranquille. La météo est encore très clémente à cette période, il fait très beau. Nous

comptons passer un week-end merveilleux. J'appel Harry pour réserver notre séjour. Je n'ai jamais rien gagné de ma vie et je suis quand même étonné de remporter un prix dans la maison de l'homme qui me fait vibrer. Je ne sais pas ce que cela signifie, mais avant de raccrocher, Harry me dit que Nathan sera absent pendant ses deux jours. Je ne sais que répondre et un blanc s'installe au bout du fil, je bredouille un au revoir et raccroche. Je reste fixé sur le combiné de l'appareil et ne bouge plus. Nathan sera absent, je reste déçu par cette annonce. Nous sommes bientôt en août, je suis impatiente de partir en week-end au château. Je suis presque sûr que j'aimerais être à demain et les jours ne passent pas aussi rapidement que je le voudrais. Ce n'est qu'une nuit, mais je veux découvrir avant tout, ou à vécu Nathan. Il a passé son enfance dans ce domaine, avec ses parents, son frère et sa sœur. Un enfant élevé par des châtelains, qui pourtant ne joue pas de son statut social. Je vais découvrir des choses sur lui que je n'aurai pas imaginé.

- Mon week-end est arrivé bien plus vite que je le pensais. Nous partons au domaine de la Roseraie le samedi après-midi, pour arriver en fin de soirée. Je suis comme un enfant qui attend de découvrir son cadeau. Tu me dis que tu ne m'as jamais vu aussi contente de partir. Le lot que nous avons remporté, contient aussi un dîner et un petit-déjeuner pour deux personnes au restaurant de l'hôtel. Une partie du château à été transformé en chambre d'hôtes et un petit restaurant s'occupe des personnes qui souhaitent manger et dormir dans ce lieu magique. Nous arrivons en fin de journée comme convenue avec Harry. Le Comte de la Roseraie nous accueille en personne et nous invite à découvrir les chambres, la nôtre, donne une vue imprenable sur les jardins. Notre chambre est magnifique avec son lit à baldaquin et ses meubles de la renaissance, le tout décoré avec goût. Je te regarde poser nos bagages au pied du lit, tu te diriges vers moi, tu me prends par la taille et je tombe littéralement dans tes bras. Je ris au éclat alors que tu m'embrasses tendrement, je suis sur un nuage. Nous passons un moment très agréable au restaurant, les mets sont délicats et fins, tout est très bon. Nous montons dans notre chambre et je me déshabille dans la salle de bain. J'ai apporté une nuisette blanche, longue à bretelle fine. Elle est assez sexy pour l'occasion, je me devais de porter quelque chose digne d'une nuit de rêve. Je sors sur le balcon en attendant que tu te prépares, la nuit est douce et je m'appuie contre le mur de la fenêtre. C'est à cet instant que je l'aperçois, Nathan est ici.

34 :

- Harry m'avait laissé entendre que Nathan ne serait pas présent le jour de notre passage. Je recule contre le mur du château, espérant à moitié que celui-ci me cache de l'homme qui marche au bas de mon balcon. Je le regarde et découvre qu'il se dirige vers l'aile sud du bâtiment, celui habité par ses parents. Je découvre également que ma main tremble et serre celle-ci très fort, pour arrêter mon stress. Nathan s'éloigne de ma vue en entrant dans le bâtiment. Je suis encore toute retournée de le voir ce soir, que j'oublie ta présence quelques secondes. Tu me rejoins sur le balcon et me prends dans tes bras. Je suis en sécurité dans tes bras généreux, je cesse de me faire du tort. Nathan sera peut-être parti demain ou je ne le rencontrerais pas au cours de la journée. Je compte bien profiter de mon dimanche dans un lieu aussi intense. Nous passons une merveilleuse nuit et je m'endors dans tes bras. Je me réveille avec une faim de loup, je te secoue pour que nous puissions aller prendre un petit-déjeuner.

Celui-ci est également offert et cela nous laisse du temps en supplément pour découvrir le domaine. Je veux aller me promener de nouveau dans ses jardins, sentir encore le parfum des roses, me poser au soleil et profiter de ses rayons sur mon visage, au bord d'une fontaine de personnages de légendes. Après le petit-déjeuner, nous sortons prendre l'air. Je t'amène dans les allées que m'a fait découvrir Nathan, lors du bal de charité. J'arrive au kiosque, celui orné de milliers de roses et m'asseois sur un banc trônant au milieu de l'édifice. Ce kiosque est magnifique, il me ramène aussitôt à la soirée que nous avons passés quelques semaines plus tôt. Je te dis toutes ses belles choses sur le château, mais tu es suspendu à ton téléphone depuis le matin. Tu réponds à des appels toutes les deux minutes. Une course de bateau est en ligne et tu suis le navigateur avec passion. C'est un de tes amis mais tu sembles un peu inquiet pour lui. Je comprends très bien la situation, mais je suis un peu égoïste face à ma journée. Je voulais passer un moment merveilleux avec toi, je me sens un peu trahie que tu m'abandonnes pour un téléphone. Je sais l'importance que les personnes qui naviguent ont pour toi, je me sens juste un peu seule. Toujours pendu à ton téléphone, je me lève de mon siège et part marcher dans les allées. J'enlève mes chaussures, pose mes pieds nus sur l'herbe fraîche. J'entends alors une voix qui m'interpelle. Nathan me dit que je suis un tableau éveillé. Je rougis sous ce compliment. Je rêvais de le revoir, mais je ne pensais pas me retrouver aussi vite en sa présence. Il est toujours aussi beau, faisant chavirer mon cœur de femme.

35 :

- Nicolas nous rejoint, il est surpris de voir Nathan dans le château. Harry lui avait aussi annoncé que le capitaine serait absent ce week-end. Nathan ne relève pas au propos de Nicolas, tout en me lançant un regard qui en dit long. Je crois comprendre que le capitaine a changé ses plans de week-end juste pour être présent, sachant que nous viendrons ses deux jours. Je me fais peut-être des illusions, mais j'espère que je ne me trompe pas. Tu me dis que tu dois appeler tes collègues de travail, le bateau de ton ami rencontrant des difficultés pendant la course en mer. Je comprends très bien ton désarroi et te laisse partir. Je me retrouve seule en présence de Nathan et me sens un peu gauche. Il me propose alors de me faire visiter le château. Je n'ai encore rien vu de l'intérieur, hormis la salle de bal et le côté rénové en chambres d'hôtes. Nathan m'emmène dans la partie habitée par ses parents. J'entre dans la cuisine, très vite impressionné par la taille de cette pièce. Nous longeons ensuite des couloirs qui nous amènent vers les salons, des pièces immenses toutes composées de meubles anciens. Toutes les salles sont ornées de tableaux de personnes ayant vécu dans ses lieux, des rois, des reines, des barons et des ducs, des centaines de personnalités différentes aux files des siècles. Je ferme les yeux, un instant j'imagine les femmes de cette époque, parées de leurs robes longues et bouffantes, se pavaner dans cette maison, occupants leurs journées à jouer, manger et prendre du bon temps. Je suis Nathan vers un couloir, menant à un escalier en colimaçon. Nous y montons et je me retrouve sur un palier, longer par un très long couloir contenant plusieurs portes closes. Il s'approche de l'une d'elles et l'ouvre. Je passe devant lui et reste subjugué par le décor. C'est une chambre de femme. Un grand lit à baldaquin trône au milieu de la pièce, orné de tissu blanc décoré de fleurs rouges. Ce sont des roses brodés sur toute la surface des tissus. Je me retourne pour constater que la pièce en elle-même est envahie de roses rouges et blanches. Il y en a sur les meubles, les tapisseries qui trônent aux murs. Nathan me dit alors

que nous sommes dans la chambre de la dernière Comtesse de la Roseraie. C'est elle qui a donné son nom au domaine, elle était une passionnée de fleurs, les roses en particulier. Je m'approche d'un tableau et recule de stupeur. Une femme jeune est peinte en robe blanche, tenant dans ses bras un bouquet de roses rouges. Elle porte un chapeau élégant et pose devant le kiosque qui se trouve dans la propriété. Mais le fait le plus troublant, est que cette femme, très belle de surcroît, me ressemble étrangement. Nathan me dit qu'il a eu la même impression, la première fois qu'il a vu le tableau. Sa mère l'a retrouvé il y a peu, abandonner dans un coffre de sa chambre. Elle a aussitôt demandé à son mari de l'accrocher au-dessus du secrétaire présent dans la pièce. Je me tourne à nouveau vers le tableau, imaginant la vie de cette femme.

36 :

- Nathan me conte la vie de son ancêtre. Je m'assois sur le bord du lit et écoute l'histoire avec intérêts. La Comtesse de la Roseraie était une femme très courtisée, dès son adolescence. Des prétendants de tous horizons se précipitaient au château pour avoir le seul honneur de la rencontrer et demander sa main. Ses parents voulaient la fiancée à un homme un peu plus vieux qu'elle. Elle appréciait ce Comte, mais ne ressentait pas l'étincelle que vous procure l'amour, devant une personne que vous aimez. Je lève mes yeux vers Nathan et il me regarde avec insistance. Je crus voir une étincelle briller à ce moment-là, dans les iris bleus de mon compagnon. Je me tourne vers la fenêtre et contemple le jardin baigné dans la lumière douce du soleil. Je presse mon interlocuteur de continuer son récit. La Comtesse ne voulait pas épouser cet homme, bien que ses parents s'y attelaient. Elle prit la fuite et rencontra un jeune homme de son âge, se lia d'amour pour lui et ne voulut plus rentrer chez elle. Ses parents l'obligèrent à revenir, la persuadèrent d'épouser le Comte. On entendit plus jamais parlé de son amoureux et elle vécut sa vie dans le domaine. Je demandais à Nathan, si elle avait eu un peu de sentiments pour son mari. Aimer une personne et devoir en épouser une autre, ne doit pas être facile à vivre, pourtant, elle était restée à côté du Comte toute sa vie et lui avait donné de très beaux enfants. J'aime penser qu'elle avait fini par ressentir de l'amour pour cet homme. Je me lève de mon siège et nous sortons de la chambre. Une autre pièce est ouverte dans le couloir, je me permets de jeter un coup d'œil. Je ne pensais pas tomber sur la chambre d'enfant du capitaine. Nathan me rejoint et je m'excuse pour cette erreur. Il me dit mot, nous redescendons dans les salons.

- Je n'ai pas de nouvelles de toi depuis maintenant plusieurs heures, alors je me rends à ma chambre. Je remercie Nathan de m'avoir fait visiter le domaine, je pose ma main sur la sienne par inattention et Nathan me la prend. Il me serre les doigts très fort pendant quelques secondes. Je me fais rien pour changer cela, le temps venant de se suspendre par magie. Nicolas m'interpelle, brisant l'instant intime entre le capitaine et moi. Je n'arrive pas à contrôler mon cœur, je te rejoins et t'entraîne vers le jardin, je veux respirer de l'air, avant de m'évanouir. Je sens encore les doigts de Nathan serrés les miens. Nous prenons congé de nos hôtes en les remerciant de leurs bienveillances. Les parents de Nathan sont des personnes vraiment aimables et souriantes, beaucoup plus que leur fils aîné. Je ne vois pas Nathan avant de partir, mais distincte le rideau de la chambre de la Comtesse bouger. Je le soupçonne de m'espionner derrière le voile.

- Nathan remet en place le rideau et se tourne vers le tableau. La première fois qu'il a vu le portrait, il a été troublé par la Comtesse. À chacune de ses visites au château, il vient contempler le tableau, voyant dans celui-ci la femme dont il est tombé amoureux.

37 :

- Le retour à notre domicile s'est fait dans la confusion, tu repars à la marina pour accueillir le bateau de ton ami, revenu après des difficultés en mer. Je comprends très bien ta position et t'encourage à partir. Je ne t'accompagne pas, prétextant de la fatigue. Je m'installe sur mon divan et mon regard se perd dans la mer. Le soleil se reflète sur le bleu de ses vagues et je me surprends encore à penser à lui. Nathan, ses yeux couleurs océans, me hante de plus en plus. Je ne fais plus de cauchemars, c'est lui qui a remplacé mes angoisses. Chaque fois que je commence à perdre pied dans mon rêve, Nathan est là pour me protéger, alors je n'ai plus peur. Je sais qu'il ne m'arrivera rien parce qu'il est avec moi.

- La neige a remplacé l'été. Tu participes à la mise en place de nouveaux projets pour les courses à voile prévu l'année suivante. Je te vois très peu et je voyage beaucoup de mon côté. Je pars plus d'une semaine, je descends dans un hôtel de luxe. Mon patron ne lésine pas sur les dépenses et me permet de vivre aisément pendant mes séjours. Je t'appelle un soir après une journée éreintante mais tu ne décroches pas aussitôt. Je m'inquiète que tu ne répondes pas au téléphone, alors je réitère mon appel. Tu décroches à la seconde sonnerie et j'entends ta voix érailler. Je te demande si tout se passe bien, mais je ne suis pas rassurée. Une voix inaudible se fait entendre à l'autre bout du fil, mais tu me dis que c'est le fond sonore de la télévision que j'entends. Je te fais confiance et t'avoue que tu me manques beaucoup. Je ne te sens pas aussi à l'aise dans ta réponse, que lorsque je pars pour d'autres voyages. Tu me dis juste que tu es pressé que je rentre. Je t'envoie mille baisers, mais mon cœur se pose énormément de questions lorsque je raccroche le combiné.

- Je suis de retour de mon séjour et tu n'es pas présent pour m'accueillir. Je pose mes bagages dans le couloir et me dirige vers la cuisine. Je passe ma tête sur le seuil de la porte, mais je trouve la maison bien vide. Un froid étrange règne dans la pièce. Je fais le tour des lieux, et constate que mon environnement ne vaut rien. Il manque de la vie dans cette maison, de la chaleur, de la musique, des bonnes odeurs de gâteaux dans la cuisine flambant neuve que l'on s'es offertes, des rires d'enfants ou les aboiements d'un chien, quelqu'un qui sera heureux de me voir lorsque je rentre chez moi. Je me laisse glisser le long du mur du couloir et des larmes silencieuses coulent le long de mes joues froides. Je sors sur ma terrasse comblée par les centimètres de neige qui y sont tombés la veille. Je regarde autour de moi, mais personne pour faire des batailles de boules-de-neige, ou me réclamer un chocolat chaud pleins de mousse. Je ne sais pas ce qui me prends de penser à tout ça. Nous n'avons jamais évoqué le fait d'avoir des enfants ou même un animal de compagnie, je pense que je suis la seule à en avoir fait illusion un jour, mais tu as de suite éludé la question en changeant de sujet. Je suis encore dans les pensées lorsque j'entends la porte d'entrée s'ouvrir.

38 :

- Je ne suis partie qu'une semaine à peine, mais je sens un changement dans ton comportement. Tu es silencieux, tu n'échanges pas avec moi lors de nos repas, tu rentres tard le soir et oublies un peu ma présence. Tu ne t'es jamais comporté comme cela même depuis ton sauvetage. Tu as toujours été proche de moi, jamais tu ne m'as laissé. Je me retrouve, un soir, encore isolé et je n'ai pas touché à mon repas. Nous devons avoir une discussion. J'entends la clé de la porte d'entrée. Je t'appelle et je te demande de me rejoindre dans le salon. Je me suis servi un verre de vin, je le bois en silence le temps que tu me rejoignes. Tu t'assois à mes côtés et tu me prends dans tes bras. Je me serre contre toi, te demande dans un effort ultime, si tout se passe bien dans notre couple, ou dans ta vie professionnelle. Tu restes tendu pendant un moment avant de m'avouer que tu veux repartir en course. Tu ne tiens plus en place, le nouveau boulot que tu occupes est très bien, mais il manque quelque chose à ta vie de marin. Tout le monde ne parle que de ça à la marina et tu penses à chaque fois à moi quand tu refuses de concourir. Je reste bouche bée devant tes confidences. Je savais qu'il se passait des choses dans ta vie, mais je ne pouvais pas comprendre que la mer te manquait à se point. Je me tourne vers toi et te dis que tu peux reprendre la mer, je te soutiendrais toujours. Tu as arrêté ta passion pour moi, je ne veux pas être celle qui t'empêchera de voguer sur l'océan et parcourir le monde. Je te dis juste que je ne supporterais pas de te perdre encore une fois. Tu me prends dans tes bras et m'embrasses de toutes tes forces. Je te demande une dernière fois si cela est la seule raison à ton comportement de ses derniers jours et tu acquiesces du menton. Tu me jures qu'il n'y a rien d'autre qui te tourmente. J'entends ta réponse, mais je reste sur mes gardes, je pense que tu ne me dis pas toute la vérité.

- Tu as repris le goût de vivre depuis que nous avons eu une discussion au sujet des courses en mer. Je te vois souriant et heureux. Tu as en projet de concourir pour une course à la voile très réputée dans le monde, je ne suis pas très rassuré. Je sais le nombre de marins qui ont péri lors de cette compétition et je ne veux pas vivre ça. Tu ne fais que parler de cette course, à longueur de journée. Tu passes tes jours à la marina, dormant sur ton bateau pour pouvoir être au plus près des préparations. Je me retrouve seule encore une fois, même si mon cœur ne se sent pas en forme. J'essaie d'être contente pour toi, mais je ne suis pas aussi sereine que tu peux le penser. Je reçois un appel de la Comtesse de la Roseraie, qui me propose de venir au château voir les derniers travaux effectués dans la salle de bal. Je suis heureuse de son appel et accepte avec joie. Je me suis découvert un amour pour cette demeure et je suis impatiente d'y retourner. Je te fais part de mes projets que tu acceptes avec surprise. Je te dis que je risque de rester dans les environs du château ou même de passer la nuit au domaine, mais tu es tellement obnubilé dans ta course, que tu en oublies les simples mots que je viens de te dire. Je t'annonce que je pars le lendemain matin.

39 :

- Je sonne au portail du château et le majordome vient m'ouvrir. Je remonte l'allée en voiture, me garant dans la cour prévue pour les visiteurs. La Comtesse vient à ma rencontre et m'accueille chaleureusement. Nous visitons les derniers travaux fait sur la toiture de l'aile gauche de la bâtisse, celui

qui n'est pas encore habité. La Comtesse espère qu'un jour, l'un de ses fils y accueillera sa famille. Elle souhaite avoir pleins de petits enfants. Je reste silencieuse à ses propos. Je m'imagine dans les allées du château, des enfants courants dans mes jupons, Nathan me faisant tournoyer dans ses bras musclés. La Comtesse me sort de ma rêverie et je deviens rouge pivoine, mais ce n'est pas cela qui devrait m'inquiéter le plus, c'est avec Nicolas que je devrais penser à ses choses. J'évoque le froid qui s'est installé dans la soirée et mon hôte me propose de prendre un café au coin de la cheminée. Je m'assois dans un fauteuil, sentant les flammes réchauffées ma peau. Je me retourne soudain pour constater que je suis seule, et je me blottis un peu plus dans mon siège. Les flammes dansent devant mes yeux, qui s'alourdissent de fatigue. Je tombe dans un sommeil fait de bien-être et de légèreté. Je sens que l'on me soulève de ma place bien chaude, que l'on me porte dans les couloirs du château. Je ne veux pas me réveiller, je veux juste dormir tranquillement. On me pose délicatement sur un lit puis quelqu'un dépose une couverture sur mon corps.

- Je me réveille soudain, ignorant où je me trouve. Un vent de panique m'envahit, je commence à trembler. Une forme se trouve à mes côtés et me dit de ne pas avoir peur, qu'il me protégera de tout. C'est Nathan, je reconnaîtrais sa voix merveilleuse. Je ne sais pas pourquoi, mais je ne me pose pas de question, je me blottis contre lui et avance mon visage près du sien. Il me repousse sur l'oreiller, ses yeux plongés dans les miens. Il fait nuit dans la pièce, seulement éclairé par le clair de lune, mais je peux voir le bleu de ses yeux magnifiques. Il se penche vers moi, effleure mes lèvres d'un baiser, celui-ci est doux et passionné. Je me surprends à nouer mes bras autour de son cou et l'attiré à moi. Nathan m'embrasse tendrement, je me perds à nouveau dans les bras du capitaine. Je ne réfléchis pas au lendemain, seul le moment que je vis compte pour moi. Nathan me fait l'amour aussi délicatement que la première fois, mais à aucun moment, il ne me quitte des yeux. Je ne peux pas défaire ce qui se passe en moi, cet homme est comme un aimant qui m'attire inextricablement à lui. Nous avons fait l'amour, plusieurs fois, cette nuit-là. Je ne voulais jamais qu'il s'arrête, je voulais le sentir en moi, encore et encore. Nathan ne sait pas fait prier et m'a aimer de toutes ses forces. Je me suis endormi dans ses bras, la tête posé sur son torse musclé. Une larme à coulé de ma paupière, glissant le long de son ventre gonflé par les abdos. Nathan n'a pas dit mot, il s'est contenté de me serrer entre plus contre lui et il a passé le reste de la nuit à me caresser les cheveux jusqu'à ce que je plonge dans un sommeil profond.

- Le réveil le lendemain, fut moins romantique que la nuit que je venais de passer. Je me réveille seule dans la chambre de l'ancienne Comtesse. Son tableau est accroché au mur en face du lit, je vois ses yeux me regarder d'un air de reproche. Mon rêve était tellement réel, je sais que j'ai fait quelque chose de mal, mais était ce vraiment un rêve. Mes lèvres gonflées de l'avoir trop embrassé, me prouve le contraire. Qu'est-ce qui m'a pris de faire l'amour avec Nathan. Je ne peux pas revenir en arrière, je suis dans une impasse. Je pense à Nicolas. Comment pourrais-je le regarder dans les yeux après avoir couché une deuxième fois avec le capitaine. Je me sens mal d'un coup, remonte la couverture sur mon visage. On frappe à la porte et un vent de panique monte en moi comme un volcan.

- La Comtesse de la Roseraie entre dans la chambre et je me lève aussitôt. J'enfile une robe de chambre posé sur le lit puis avance vers elle. Je m'excuse de m'être endormie dans le salon, je n'avais pas prévu cela. Je lui informe que je paierais pour la nuit dans la chambre, mais la Comtesse rompt ma parole, pour me dire que je n'avais rien à lui devoir, j'étais son invité. Je me sens tellement soulagé que je l'aurais prise dans mes bras pour la remercier. Elle me dit que son fils, venu à l'improviste leur rendre visite, m'avais trouvé endormis dans le salon et ne voulant pas me réveiller, m'avait emmené dans la chambre de la Comtesse, celle de son aïeule. Je lui annonce que je remercierais son fils pour sa bienveillance et que je la rejoins pour le petit-déjeuner dans quelques instants, le temps de prendre une douche. La Comtesse est une femme très aimable, elle sort de la chambre aussi vite qu'elle était arrivée. Je me dirige vers la salle de bain et ouvre la porte. Je me retrouve le visage plaqué contre le torse de Nathan. Celui-ci se cachait dans la salle de bain, ne voulant pas être vu par sa mère, elle sait très bien que je suis fiancé, et elle ne comprendrais pas. Je lève le visage vers mon compagnon, et entre en contact direct avec ses yeux bleu azur. Nathan se penche vers moi, déposant un baiser sur mes lèvres tremblantes. Je ne peux pas renoncer à se baiser, je me laisse entraîner par cet homme qui à un pouvoir extraordinaire sur moi. Je fais tomber mon peignoir sur le sol de la salle de bain, et entre dans la douche. Nathan me questionne et je l'invite du regard à me rejoindre sous le jet brûlant de l'eau. Je n'ai jamais pris de douche aussi sensuelle et intense que ce matin. Je suis une autre personne dans les bras de cet homme. Nathan sort de la chambre en premier, faisant attention de ne pas être vu, j'attends quelques secondes avant de le suivre dans le couloir. Je descends au rez-de-chaussée et rejoins mes hôtes dans la grande salle à manger où le petit-déjeuner est servi. Je m'installe en face de l'homme, qui quelques heures plus tôt, m'a fait monter au septième ciel. Nous ne pouvons détacher nos regards l'un de l'autre, jusqu'à ce que le Comte de la Roseraie m'interpelle pour me demander comment était ma nuit. Je deviens rouge pivoine comme d'habitude, quand je ne sais que répondre et plonge le nez dans mon assiette. La Comtesse me demande si je veux rester plus longtemps, elle aimerait bien un peu de compagnie. Nous sommes dimanche et le château est calme en cette période. J'accède volontiers à sa demande, sors de table pour remonter dans ma chambre. Je regarde mon téléphone portable, et constate que tu m'as laissé un message. J'avais complètement oublié que je devais te rappeler. Je prends le téléphone et appel sur-le-champs. Tu es heureux d'entendre ma voix, mais tu es très occupé par les préparatifs de la course, pour me tenir longtemps au téléphone. Je raccroche exaspéré de ton comportement. Je m'assois sur la chaise de la coiffeuse de l'ancêtre de Nathan et lui parle comme si elle se trouvait réellement en face de moi. Je lui demande ce que je dois faire. Rompre avec toi ou rompre avec lui, je ne sais pas ce que je veux. Je ne sais pas si j'ai un avenir sérieux avec Nathan. Il a couché avec une autre femme, alors que nous avons fait l'amour peut de temps avant. J'aime Nicolas, et je ne dois pas me dire le contraire, mais je ne peux pas dire non à Nathan, je suis vraiment dans une situation compliqué et je ne sais pas comment m'en sortir. La Comtesse de la Roseraie va faciliter ma décision avec une phrase très simple. Assise dans le salon devant la cheminée, la Comtesse essaie de m'apprendre à tricoter, je trouve cela adorable, même si je ne comprends rien à cet exercice. Elle reçoit un appel dans son bureau, elle s'excuse et se lève pour répondre au téléphone. De retour dans la pièce, elle m'annonce tout sourire que la fiancée de son fils nous rejoins dans quelques instants. Je lui réponds qu'Harry doit être très heureux de cette visite. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle me contredise, en annonçant que sa future belle-fille, est la fiancée de Nathan.

41 :

- Je n'ai pas compris à quel moment mon monde s'est écroulé, alors que la Comtesse n'annonçait que Nathan était fiancé ou lorsque cette femme faisait irruption dans la pièce, étant la copie conforme de la princesse de conte de fée que je lisais étant enfant. Je reste bouche bée devant son teint de porcelaine, ses cheveux blonds descendants en cascade le long de son dos et ses énormes yeux de biche de couleur noirs, pleurant l'incarnation de l'ange dans toute sa splendeur. Cette femme parle d'une voix douce et sans aucune pointe d'ironie. Elle s'avance vers moi et me prend dans ses bras, la Comtesse lui ayant expliqué que je suis la fiancée d'un homme que Nathan à sauver il y a quelques mois. Je lis un soulagement immense dans ses yeux, les paroles de sa future belle-mère semblant la réconfortée. Je n'arrive pas à prononcé un seul mot compréhensible, mes pensées, étant complètement perturbés par ce que je viens de découvrir. Nathan et son père font leur entrer dans le salon. Pendant que son père vient me féliciter pour mon travail de tricot horrible, je ne quitte pas Nathan des yeux, celui-ci est pétrifié devant le spectacle qui se déroule devant lui. Il passe de moi à sa mère et ensuite à sa fiancée présumé. La jeune femme court se jeter dans les bras du capitaine et pose ses mains délicates sur son visage. Elle l'attire à lui, l'embrassant tendrement. Je me lève d'un bon et murmure une excuse inaudible, avant de partir me réfugier dans la chambre que l'on m'a attribué sans vraiment mis avoir invité. Je jette mes vêtements dans mon sac de voyage et des larmes coulent le long de mon visage. Je ne les essuie pas, ma colère étant tellement incontrôlable. Je respire un bon coup en tentant de me reprendre. Je me rends dans la salle de bain, passe de l'eau fraîche sur mon visage et remaquille celui-ci. Je dois sortir de ce cauchemar avant de rencontrer Nathan de nouveau. Les mots se bousculent dans mon esprit, il est fiancé. Comment ai-je pu me faire avoir de la sorte. Je n'arrive plus à penser, je veux juste rentrer chez moi. Je ne peux pas partir sans faire mes adieux au Comte et à sa femme, alors je passe devant leur bureau. Je les trouve en grande conversation, un peu houleuse, je crois comprendre. Les deux châtelains se taisent à mon approche et la Comtesse me dit que je suis la bienvenue dans leur demeure, quand je le souhaite. Je les quitte avec tristesse, m'étant prise d'affection pour ses deux personnes. Je me dirige vers ma voiture le plus rapidement possible, lorsque ce que j'entends mon nom. Je ne veux pas me retourner, je ne veux pas lui parlé, je veux seulement m'éloigner de cet homme avant de tomber définitivement amoureuse de lui et en souffrir le reste de ma vie. Nathan me prend le bras, pour me forcer à le regarder, alors je lui assène une gifle, qui je l'espère restera marqué sur sa joue et que ça fiancé remarquera. Je lui dis que je le déteste et que je ne veux plus jamais le revoir. Nathan reste sans voix sur le parking du domaine, mais ne fait rien pour me retenir. Je démarre en silence et sors de ce lieu maudit.

42 :

- Ma vie est un enfer. J'ai couché avec Nathan, et découvert par la suite qu'il est fiancé. Je tourne ce mot dans ma bouche, mais les lettres passent mal. Je ne suis pas plus digne de toi. Tu attends mon retour sous peu et je ne veux même pas rentrer chez nous. Nicolas, je prononce ton nom, mais rien ne peut

effacer ce que je viens de faire. Je me prends la tête dans les mains, je suis au point zéro. Arrivé devant la porte de notre maison, je constate la présence d'une voiture garé devant le portail. Je pense qu'il s'agit de celle d'un de tes collègues et avance vers la porte d'entrée. J'ouvre celle-ci et reste choqué par ce que je découvre. Tu embrasses une femme qui n'est pas moi de surcroît. Lorsque celle-ci lève la tête, surprise par cette interruption, je me retrouve en face de la sœur de Nathan. Je n'arrive plus à prononcé un mot, le choque de ma vision de toi dans les bras de cette femme, m'anéantis complètement. Je reste bloqué sur le pas de la porte, avant de réagir et faire demi-tour. Tu me cours après en me disant que ce n'est pas ce que je crois. Le discours des hommes ne change jamais. Je sais très bien ce que j'ai vu, je fais la sourde oreille. Tu essaies de me rattraper, mais je te gifle de toutes mes forces. C'est la deuxième fois aujourd'hui que je claques un homme, cela commence à devenir une habitude. Je monte dans ma voiture et démarre en trombe. Nathan puis Nicolas, je hais les hommes.

- Mon téléphone sonne sans arrêt, mais je ne réponds pas. Nicolas essaie de me joindre plusieurs fois et me laisse un message que je n'écoute pas. Nathan tente de me joindre aussi, mais j'ignore ses appels. Je ne veux pas répondre ni à l'un ni à l'autre. Je prends la direction de mon ancienne maison et constate qu'il n'y a personne. J'en profite pour prendre des vêtements, de l'argent, mes papiers sont dans mon sac. Je laisse toujours quelques affaires ici en cas de besoin, ce qui va me servir pour la suite. J'appelle mon travail et dis que je prends quelques jours de vacances. Mon patron me dit depuis des semaines que je dois en prendre mais je refuse toujours en disant que je n'en ai pas besoin. C'est le moment idéal pour partir seul et oublié un peu ma vie de misère. Je pense d'abord à moi, je verrais la suite à donner à ma vie trop compliquée.

- Je n'ai prévu personne sauf une amie proche en cas de besoin urgent. Elle doit garder le silence, je ne veux pas être dérangé. Je ne lui ai pas tout dit de ma situation, je ne veux pas partager mon chagrin avec les autres. Je prends la route qui me mène vers le cottage que j'ai loué pour la semaine. Il se trouve loin de la ville où j'habite, tout près d'une plage privée, où je serais seul. J'ai besoin d'air et de solitude. J'approche de la maisonnette que je vais habiter pendant quelques jours, sors les clés que j'ai récupérées à l'agence. J'ouvre la porte, allume la lumière et m'effondre sur le divan, je suis complètement perdue.

43 :

- Je n'ai pas très bien dormi cette nuit, du coup, je me suis levé très tard. Il est presque midi quand j'ouvre les yeux. J'ai froid, alors je m'enroule dans ma couverture et remonte la température du radiateur. Je retourne ensuite au lit, me pelotonne dans ses couvertures épaisses et moelleuses. Je n'ai pas envie de me lever puis constate qu'il n'y a personne qui m'attend de toute façon. Je suis seule, les larmes coulent sur mon visage, je ne fais rien pour les essuyer et remonte encore plus la couverture sur mon corps. Je fais un point sur ma vie. Je repense à Nicolas et la sœur de Nathan, ce qui me fait obligatoirement pensé à lui. Ses trois personnes sont liées et on crée mon malheur, je les déteste tous les trois. Nicolas, comment tu as pu me faire ça et embrassé cette poupée Barbie. Je ne suis pas un ange, je pense que ce que j'ai fait est pire que tout, mais je te croyais plus intelligent que cela. Nous sommes

ensemble depuis si longtemps que j'avais confiance en toi, je me disais que toi, tu ne pourrais jamais me tromper, j'avais tort. Nathan, il est fiancé, je n'arrive toujours pas à croire que je suis tombé dans le panneau. Je croyais qu'il ressentait des choses pour moi, mais il m'a utilisé pour arriver à ses fins, en se servant de ma vulnérabilité et mon penchant pour lui. Pourquoi suis-je aussi bête, que je ne pas vois les choses. Quelqu'un m'a puni pour ce que j'ai fait à Nicolas et maintenant, je me retrouve seule dans une maison isolé. Je passe des heures à me questionner du comment et pourquoi, sans pour autant trouver des réponses à mes interrogations. Je finis par me lever et me dirige vers la salle de bain pour prendre un bain moussant bien chaud, faire tomber les tensions qui se sont accumulés sur mon corps. Passant dans le petit salon doté d'une cheminée, j'entreprends de faire un feu. Nicolas m'a appris à allumer un feu de cheminée et je suis contente de savoir le faire. Je me dirige ensuite vers la cuisine, me prépare un sandwich avec ce que j'ai acheté avant de venir. J'irai au marché demain faire des achats pour la semaine, et ensuite, je profiterais de mon temps libre pour faire ce dont j'ai envie. Mais avais-je envie de quelque chose ?

- Le soleil se lève sur la mer et le spectacle est absolument magnifique. Je me suis levé aux aurores, juste pour pouvoir profiter du levé du soleil. De la fenêtre de ma chambre, je peux assister à cette merveille de la nature et je n'en rate pas une seule miette. Je descends dans le salon, il ne fait pas aussi froid que la veille, mais je remets une bûche dans la cheminée, ce qui rallume les flammes. Je m'installe sur le divan et affublé d'un plaid épais, je regarde le feu danser dans l'âtre. Je m'endors sur le matin, rêvant de mes deux ennemis. Nicolas et Nathan se trouvent près de moi et veulent se battre pour que je choisisse l'un deux. Je n'arrive pas à les séparer et sors de la pièce en courant comme une forcenée pour m'éloigner le plus possible de ces hommes. Je me réveille en sueur.

- Des coups sont frappés à ma porte. Je n'ose pas aller ouvrir, en sachant que personne ne sait que je suis ici. Je lève le rideau de la cuisine et découvre un vieux monsieur près de la porte d'entrée. Je me dirige vers celle-ci et l'ouvre. Le monsieur se présente, il s'occupe de l'entretien du chalet pour arrondir ses fins de mois. Il vient voir si je n'ai besoin de rien, si tout fonctionne correctement dans la maison. Je le fais entrer et lui propose un café. Nous discutons de choses et d'autres et il me dit qu'il repassera pour prendre de mes nouvelles. Je me suis fait un ami.

44 :

- Je rentre d'une balade sur la plage. L'air de l'océan me fait du bien. J'arrive au chalet et prends un gâteau, posé dans un magnifique panier en osier. Mon nouvel ami, Henry, m'a apporter des biscuits fait par sa femme. Je l'ai remercié des dizaines de fois avant de l'invité à dîner avec son épouse. Ce sont des personnes simples et charmantes, qui vivent de leurs maigres retraites, je les apprécie beaucoup. Après leur départ, je constate que mon téléphone resté en silence, vibre depuis un moment. Nicolas a tenté de me joindre à plusieurs reprises. Je remets la sonnerie d'appel en fonction et attends. Je dois parler à mon fiancé. Je ressasse notre histoire depuis des jours, je me rends compte que je lui dois la vérité. Je lui en veux d'avoir embrassé la poupée, mais moi, j'ai couché avec Nathan par deux fois, je suis la plus coupable dans l'affaire. Le téléphone sonne à nouveau et je décroche. Nicolas est soulagé d'entendre

ma voix. Je ne parle pas, je lui dis simplement que nous devons avoir une discussion. Nous convenons d'un rendez-vous demain, je lui donne l'adresse du chalet. Il me dit qu'il sera présent à heure fixe. Je ne ferme pas l'œil de la nuit, hanté par la conversation que je vais avoir avec mon futur ex fiancé. Mes aveux à Nicolas vont sonner la fin de notre couple. Je le sais, mais lui pas encore.

- Nicolas n'est pas en retard quand je lui ouvre la porte. Il a l'air fatigué et des cernes sont tracés sur son visage. Il ne m'embrasse pas, je ne cherche pas non plus le contact. Je l'invite à s'installer au salon, j'apporte une bouteille et des verres. Je sens que je vais avoir besoin de courage ce soir. Je suis silencieuse. Nicolas me dit que Barbie est venue chez lui, sans savoir comment elle avait eue son adresse. Elle s'est fait présente auprès de lui et il l'a repoussé, mais lorsqu'elle a entendu la voiture, elle s'est jeté sur lui et la embrasser. Je suis rentré dans la maison à ce moment-là, le reste, je le sais. Je reste silencieuse à ses propos, même si je pense qu'il dit la vérité, ce dont je vais lui avoué restera dans ma vie la chose la plus dure que j'ai eu à faire. Nicolas attend que je réagisse à ses paroles, alors je me lance. Je lui dis de m'écouter sans m'interrompre.

- Je commence la nuit où tu as disparu et où mon cœur à cesser de battre. Puis il y a eu Nathan, je sens à l'évocation de ce nom que tu es mal à l'aise. Alors que j'évoque la nuit qui a suivi mon naufrage, ton corps se tend, mais tu ne fais rien, tu écoutes. À la toute fin de mon histoire, je ne ressens rien, je suis vide de toute émotion. Je ne t'ai rien caché, de la passion que je ressentais pour Nathan, la nuit dans le château, à la découverte de ses fiançailles. Je t'aime, mais je ne peux pas rester avec toi. Tes yeux sont sans expression, aucun son ne sort de ta bouche, tu ne t'exprimes pas. Tu restes assis là, sans aucun geste. Je me lève et rattrape une bouteille dans le placard de la cuisine. Le silence qui s'est installé entre nous est de plus en plus pesant. Tu te lèves et me dis que je pourrais passer chercher mes affaires quand je le voudrais. Ton ton est froid et distant. Je me dirige vers toi, je prends ta main et pose ma bague de fiançailles dans celle-ci. Tu me regardes sans aucun ressenti avant de te diriger vers la porte. Avant de la franchir, tu me dis que nous avons fait un beau gâchis de notre vie.

45 :

- J'ai passé la nuit avec ma bouteille. Mon matin se révèle très dur. Un mal de tête me cloue au lit, j'ai la gueule de bois. J'ai bu plus que de raison pour oublier que ma vie est un véritable désastre. L'homme avec qui je partageais ma vie, celui que j'aimais plus que tout au monde, m'a quitté parce que je l'ai trompé. Celui dont je pense être tombé amoureux est fiancé à une poupée de porcelaine, je me retrouve seule avec ma bouteille. Je ne sors pas de mon lit avant la fin de la journée. Je n'ai pas faim, je me lève juste pour boire un verre d'eau. Je retourne aussitôt au lit et me rendors, épuiser de fatigue. On sonne à la porte, et je dois me lever pour répondre. C'est mon nouvel ami Henry qui vient me rendre visite. Il me regarde surpris quand il découvre ma tête de pauvre fille abandonné. Je lui dis que ce n'est rien, sauf que je fonds en larmes à la minute où j'évoque Nicolas et Nathan. Je m'excuse auprès de Henry et il me prend dans ses bras. Il m'invite à venir chez lui avec sa femme, mais je refuse, évoquant le fait que je ne peux pas me cacher toute ma vie dans le chalet. Je le remercie de sa bienveillance et lui promet de venir le saluer à mon départ. La semaine est passée très vite, mais je dois retourner travailler.

- Je dois aussi organiser mon déménagement de chez-toi et je préférerais que tu ne sois pas présent. Les aveux que je t'ai faits ont soulagé ma conscience, mais rien ne peut enlever le fait que je t'ai fait du mal, bien que je n'ai pas de preuve que tu m'as dit la vérité sur Barbie. Je décide de passer chez toi le jour même de mon retour et tu n'es pas présent. Je me dépêche de prendre mes affaires les plus importantes, j'appellerai une agence de déménagement plus tard pour récupérer le reste de mes meubles. Je retourne dans ma maison, elle paraît froide, étant fermée depuis des semaines. J'ouvre les fenêtres en grands, pour faire entrer le plus d'air possible. J'enlève ensuite les draps que j'avais installés sur les meubles, pour ne pas qu'ils s'abîment. Je me dirige vers ma chambre et range soigneusement mes vêtements dans mes placards. Je n'ai pas versé une seule larme depuis plusieurs heures, je dois être forte pour mon bien-être. Je dois continuer à vivre, je n'ai pas le choix.

- Assise à mon bureau, je ne m'attendais pas pour recevoir une visite surprise. La Comtesse entre dans la boutique et se dirige vers moi. Mon cœur se met à palpiter très vite, à t'elle découvert ce qui se passait entre moi et son fils. Je me lève et la salue gentiment. Elle est heureuse de me voir. Elle vient me rendre visite parce qu'elle cherche des tableaux pour décorer le château. Je suis soulagé qu'elle ne parle pas de Nathan. Nous faisons le tour de la galerie, et consultons les catalogues de ventes. Elle opte pour de grands tableaux, représentant des scènes de chasse, de personnes se reposant au bord d'une rivière, d'enfants jouant dans un parc, tout ça dans le style de l'époque. Nous commandons les tableaux et je la tiens au courant de leurs livraisons. Elle me remercie et me demande quand est ce que je passerai pour le mariage. J'avais complètement oublié ce détail, je vais devoir lui annoncer que le mariage est annulé.

46 :

- La Comtesse a été merveilleuse de compréhension. Je ne lui ai pas dit toute la vérité, que ses enfants ont gâché ma vie, elle ne comprendrait pas. Nathan et sa sœur sont en partie responsables de l'échec de ma vie avec Nicolas et je ne crois pas que la Comtesse soit prête pour entendre nos histoires de cœur. Je lui dis qu'elle peut garder l'avance que j'ai faite sur la réservation de la salle du château, que je ne veux pas lui faire perdre de l'argent. Nicolas et moi avons payé la moitié de la somme chacun et je pense qu'il ne verra pas de problème à cela. Elle me dit qu'elle est encore désolée pour moi et que si je souhaite venir au domaine pour me reposer, je suis la bienvenue. Je la remercie et la prends dans mes bras. Cette femme est vraiment un amour. Je rentre chez moi et je ne sais pas pour quelle raison, je regarde mon répondeur. Pas de nouveaux messages, je ne sais pas à quoi je m'attendais ni de qui j'attendais l'appel. Peut-être dans mon subconscient, je souhaitais un appel de Nicolas ou de Nathan. Je n'arrive pas à me décider.

- J'aurais voulu que tu m'appelles. Nous avons vécu des choses ensemble, des moments intenses de passions, des moments intenses de malheurs, de doute et pourtant malgré tout cela, nous sommes restés soudés. Tu m'as dit qu'il ne s'était rien passé avec Barbie, et pourtant je ne te crois pas. Je n'ai pas l'impression que tu l'as repoussé quand je vous ai surpris en train de vous embrasser. J'ai été honnête avec toi, j'ai fait la pire chose que l'on peut se faire dans un couple, et pourtant, je t'ai dit la vérité, même quand j'ai découvert que Nathan était fiancé. J'avais confiance en toi, mais je ne sais pas

pourquoi quelque chose dans mon subconscient, me dit que tu m'as menti. Je ne sais pas comment je peux avoir la vérité. Je peux peut-être appeler Barbie et lui demandé si je me trompe ou pas. Je me tourmente depuis des jours avec cette question et le destin va y répondre sans que je n'aie fait le moindre geste pour avoir la réponse.

- Je sors de ma salle de bain et le téléphone sonne. C'est le marchand chez qui nous avons commandé les toiles pour le château, qui me joint pour me prévenir que les tableaux sont prêts à être livrés. Je raccroche aussitôt et compose le numéro du château. Le Comte répond à mon appel et nous convenons d'une date pour la livraison. Je finis de me préparer lorsque le téléphone sonne de nouveau. Cette fois-ci, c'est la Comtesse que j'ai au bout du fil. Elle me rappelle pour me demander de venir au domaine le jour de livraison pour vérifier les tableaux et avoir mon avis sur les endroits où elle veut les placer. Bien après avoir raccroché, je me rends compte que j'ai accepté sans réfléchir à sa proposition. Je réalise que je vais peut-être revoir Barbie, Nathan et pour finir sa superbe fiancée.

47 :

- J'arrive en retard au domaine et sonne au portail. Celui-ci s'ouvre sur le parc et j'avance ma voiture jusque sur le parking réservé pour celle-ci. Je descends de mon véhicule en regardant autour de moi. Appuyé contre le capot, je me dis que j'aurais pu avoir un mariage magnifique dans ce lieu. J'avais tout prévu dans ma tête, la décoration, les lumières, les places des invités, j'aurais organisé toute la cérémonie. J'aurais remonté l'allée en limousine, serais sorti dans une magnifique robe de mariée achetée dans un grand magasin. Une larme perle à mes paupières et je l'essuie du bout des doigts. Je respire un bon coup en avançant vers la porte du château. Le Comte me reçoit et me fait entrer dans la salle de bal. Je regarde cette immense pièce d'un autre œil. Je la trouve encore plus somptueuse que lorsque je l'ai vue la dernière fois. La lumière qui se reflète dans les miroirs rechauffe la pièce de leurs rayons lumineux. Des milliers de diamants dansent sur les vitres et illuminent les murs. Je suis au paradis. Le Comte me laisse seul quelques instants et je cherche le meilleur endroit où accrocher le tableau, celui de la scène de famille au bord du lac. Perdu dans mes réflexions, je n'entends pas ses pas. Un léger bruit vient m'interrompre, je me retourne alors et reste figé devant la personne qui vient d'entrée. Nathan. Il se tient devant moi, une main dans la poche de son pantalon de costume, la cravate dénouée sur sa chemise blanche. Il ne dit rien, avançant vers moi silencieusement. Je retiens mon souffle, priant mon cœur de redémarrer si je fais un malaise. Je n'ai pas revu Nathan depuis le jour où sa fiancée a fait irruption dans le salon du château. Ce jour-là, j'ai compris que ma vie ne serait plus jamais la même. Il me tend la main, mais je ne la prends pas. Je ne sais pas comment réagir. Les images de ma dernière nuit avec lui se dessinent en force dans mon esprit. Je sens encore sa bouche dessiner des cercles langoureux sur mon corps, je peux sentir ses lèvres sur les miennes, m'embrassant à perdre haleine. Cette nuit-là, j'ai su que j'étais amoureuse de lui. Je sursaute à mes propres pensées et mon esprit entre en conflit avec mon corps. Je voudrais tellement de cet homme, que je ne peux pas résonner correctement en sa présence. Je m'excuse sans prononcer un mot et me dirige vers le hall d'entrée, là où il y a des gens, là où je ne serais pas seule avec Nathan. Je constate qu'il ne m'a pas suivie, je retrouve le Comte dans son bureau. Je lui fais part de mon choix quant au lieu de pose du tableau. Il

approuve immédiatement et me demande si nous pouvons continuer pour les autres œuvres. Je regarde l'heure et lui dis que je voudrais être parti avant l'a tombé de la nuit, surtout le plus vite possible pour ne pas recroiser Nathan. Sa femme nous rejoint dans l'a foulé et nous faisons le tour du château en décidant ou irais tel ou tel tableau. Les châtelains sont satisfaits de nos choix, je prends congé de leurs présences. Arrivée à ma voiture, quelle n'est pas ma surprise de croiser Barbie. Elle se dirige vers moi d'un pas décidé et je ne fais rien pour l'éviter. Je veux une réponse à ma question la concernant avec Nicolas. Avant même qu'elle ne me dise quoi que ce soit, je lui demande, si elle a forcé mon fiancé à l'embrassé. La réponse à ma question allait être pire que ce que j'attendais, elle me jette au visage, qu'elle n'as jamais ressentis autant de plaisir que lorsqu'elle a couché avec Nicolas. La nouvelle me fait l'effet d'une bombe, mais je ne réplique pas à cet affront, je monte dans ma voiture et démarre. Je ne vois pas la route, je suis aveuglé par les larmes que me brouille la vue. Il fait nuit et je ne distingue même pas les feux des autres voitures. Mon chagrin est pire que lorsque l'on m'a annoncé ta disparition. Je roule sans réfléchir et sans but en appuyant de plus en plus sur l'accélérateur. Je finis par m'arrêter au bord de la route et frappe ma tête contre le volant. Tu m'as menti.

48 :

- Je ne sais pas comment je me suis retrouvé dans un lit chaud et recouverte d'une couverture, mais je ne suis pas chez moi, je suis sûr. En ouvrant mes yeux bien en grand, je me rends compte que je suis de nouveau dans la chambre de l'ancêtre de Nathan. Je suis dans la chambre de la Comtesse de la Roseraie. J'essai de me souvenir de ce qui s'est passé, mais ma mémoire me fait défaut. Je n'ai pas bu d'alcool, ni eu d'accident de voiture, alors comment je me suis retrouvé dans cette chambre. Je me lève et constate que je porte mes vêtements de la veille. Je me dirige vers la fenêtre, regarde à l'extérieur. Il fait jour, le soleil se lève à peine. La beauté de la brume du matin envahit les jardins du château. Cette scène fantomatique est accentuée par les fontaines du parc, aider par l'humidité de l'air. C'est un phénomène créé exprès pour le domaine me dis je. Rebroussant chemin, je m'assois sur le lit et réfléchis à mon départ du château. Je me souviens que je n'avais plus d'essence et je décidais de marcher jusqu'au village le plus proche. Une voiture tout terrain s'est garé près de moi, je ne me sentais pas très bien. Alors qu'un homme en descendait, je crus reconnaître Nathan, mais je me rendais comte que mon sauveur était son frère Harry. Voulant m'approcher de lui, je n'ai pas pu prononcer un mot, l'homme me rattrapant dans mon élan. Harry m'avait sauvé de ma bêtise. Je me demandais combien d'homme de cette famille allait me sauver la vie.

- Je me tourne vers le portrait de la Comtesse, j'ai appris du Comte lui-même qu'elle se nommait Eléonore. J'imagine sa vie, derrière les murs confinés de ce château. Eléonore vivait en ce lieu, il y a des années de cela, elle se tenait où je me trouve actuellement, vivait sa vie de châtelaine et défiais les convenances. À t'elle été heureuse ou a t'elle pleurer l'homme qu'elle aimait. Je me dis que je voudrais en savoir plus sur cette femme, elle me fascine. Je dois, avant de me pencher sur la vie de Comtesse, m'occuper de ma propre vie.

- Je ne serais jamais heureuse, les mots de Barbie hantent encore mon esprit. Nicolas, tu m'as trompé,

menti, est un bien simple mot. Comment toi, l'homme le plus honnête qui soit, tu t'es retrouvé dans les bras de cette femme. Tu m'as trahie. Comment en somme nous arriver là. Je ne sais pas quoi répondre moi-même à ma question. Pour l'instant, je dois descendre de la chambre et aller remercier mon second sauveteur.

- Harry m'attend dans le salon, assis dans un des fauteuils en velours que sa mère a choisis pour remplacer le vieux mobilier. Il se lève à mon approche. Je me sens un peu vaseuse et prends appui un instant sur le bras du fauteuil. Harry me demande s'il doit faire venir un médecin. Je ne me sens pas très bien, mais je refuse son attention. Je le remercie de m'avoir secouru, lui demande où se trouve la station essence la plus proche. Mes doigts torturent le fauteuil, je vois des étoiles défiler devant mes yeux. Je secoue la tête, pour chasser la nuit de ma vision. Harry se rapproche de moi et me demande encore si je vais bien. Je me dirige vers la porte du salon en bredouillant des choses incompréhensibles et entends une voix m'appeler. Je me retrouve dans les bras de Nathan en un rien de temps avant que le sol se dérobe sous mes pieds.

49 :

- J'ai perdu connaissance deux fois en moins de douze heures. Un monsieur âgé entre dans la chambre, suivi de la Comtesse de la Roseraie. Mon cœur bat normalement quand il pose son stéthoscope sur ma poitrine. Il prend mon pouls en posant sa main froide sur mon front. Je ne connais pas le docteur de la famille, mais c'est un homme très aimable. Il est un peu vieux, mais connaît son métier sur le bout de ses doigts. Il me dit que tout va bien, et me répète de manger quelque chose pour me sentir mieux. Il me prescrit des vitamines, en me conseillant du repos. Il demande à la Comtesse de sortir de la chambre, par prise de confidentialité. Lorsque celle-ci a passé le seuil de la porte, le vieux docteur me demande si je suis enceinte. Je reste sans voix à cette question et me mets à réfléchir à sa supposition. Le Docteur m'explique que mes malaises, soit dû à un manque de repos, ou un stress récent, soit je portes en moi le fruit de mes amours passés.. Après le départ du docteur, je reste allongé dans le lit d'Eléonore, gardant les yeux fixés au plafond. Le docteur m'a conseillé de faire un test de grossesse. Je ne veux pas le faire, j'ai peur de devoir affronter seule les résultats. Comment je pourrais élever un enfant, sachant que son premier père supposer m'a trompé avec une Barbie de cinéma et que le second est fiancé à une femme bien plus jeune que moi. Je ne veux pas être enceinte. Je veux juste rentrer chez moi. On frappe à la porte, mais supposant que c'était la Comtesse qui attendait de pouvoir entrer, je demande à la personne d'avancer dans la chambre. Ma surprise est de taille, lorsque je découvre Nathan au pas de la porte. Il a l'air inquiet, il regarde mon teint pâle et mes yeux pleins de larmes, et s'approche de moi avec délicatesse. Je pose mon regard timidement dans ses yeux couleur océan où je me perds quelques instants. Nathan pose sa main une fraction de seconde sur ma joue et je fonds en larmes. La Comtesse interrompt ce moment entre nous, demande à son fils de préparer une des chambres de location pour moi. Je sors de ma torpeur, affirmant que je vais bien et que je peux me prendre en charge toute seule. Vous avez besoin de repos me rouspète la Comtesse, vous passerez le week-end avec nous et rentrerez chez vous lundi. Je ne veux pas contester l'amabilité de cette femme, mais Nathan est à côté de moi et je me dois de refuser. Avant même que je donne ma réponse, le

capitaine l'a décider pour moi. Il confirme à sa mère que je ne quitterai pas le domaine tant que je serais dans cet état. Je reste sans voix devant l'audace de cet homme, mais ne fait rien pour le contredire. Je la remercie du bout des lèvres. La Comtesse partie, je me tourne vers l'homme présent à mes côtés. Nathan me dit que je dois me reposer et qu'il viendra me voir dans quelques heures. Avant de sortir, il me regarde tendrement et me sourit. Je repose ma tête sur l'oreiller faisant des calculs dans mon cerveau. Et si j'étais vraiment enceinte.

50 :

- Après un temps de réflexion plus ou moins long, je décide de rentrer chez moi. Je n'ai pas de vêtement de rechange, ni de produit d'hygiène. La Comtesse est très déçue de ma décision, elle n'est pas très rassurée de me voir partir alors que j'ai fait deux malaises coups sur coup. Je lui dis que je vais mieux, que je consulterais un médecin s'il le faut, mais que je dois rentrer chez moi au plus vite. À la vue de mon insistance, elle finit par me donner son accord. La Comtesse ne veut pas que je conduise seule et je ne vois pas de solution pour rentrer autrement à mon domicile. Je repars dans le salon chercher mon sac à main que j'ai oublié, lorsque je tombe sur Harry. Je le remercie encore de m'avoir aidé et secourue sur le bord de la route. Il m'annonce que sa mère lui a demandé de me raccompagner. J'accepte avec joie cette compagnie, Harry est un homme charmant. Il ressemble tellement à son frère que j'en oublierai la différence. Alors que je m'apprête à prendre congé de mes hôtes en leur promettant de donner des nouvelles, Nathan fait irruption dans le hall d'entrée. Un air tendu se dessine sur son visage, il me dévisage d'un ton froid, comme si j'étais coupable des faits qu'il me reproche. Il avance et me dit que c'est lui qui me raccompagnera jusque chez moi. Harry se tourne vers son frère et un duel de regard se joue devant moi. Harry ne lâche rien et Nathan non plus, pas une parole ne vient troubler le jeu qui se tient entre eux. Harry finit par ce tourner vers moi et me dis qu'il est désolé avant de se retirer dans le salon. Je me dirige vers ma voiture en silence. Je m'apprête à me mettre au volant, lorsque Nathan me dit que c'est lui qui conduit. Le ton dans sa voix me fait dire que je n'ai pas le choix. Je m'installe donc côté passager.

- Je suis vraiment irrité que Nathan s'est imposé. Son frère aurait pu me raccompagner autant que lui. Je ne prononce pas un mot, avant que mon accompagnateur se tourne vers moi. Nathan me regarde d'un air de défi et me demande si je suis heureuse, que c'est lui qui m'accompagne. Je ne sais pas pourquoi, mais à ce moment précis, je l'aurai giflé. Il prend cela à la légère, mais moi, je n'oublie pas que cet homme est fiancé. Pour le faire redescendre de son piedestale, je lui demande où se trouve sa fiancée. J'ai appris de la bouche même de sa mère, que cette femme se nomme Charlotte. Je n'aurais pas rêver mieux comme prénom, pour une fille de bonne famille. Lorsque je prononce le nom de Charlotte, Nathan pile un grand coup avec la voiture. Je le regarde avec mépris et tourne la tête. Il veut dire quelque chose, mais se ravive. Le trajet ce fait dans le silence le plus total.

- Nous arrivons enfin à mon domicile. Nathan se gare devant la maison, et je n'attends pas pour descendre de voiture. Ce que je n'avais pas prévu, c'est qu'il me suive jusqu'à ma porte d'entrée.

51 :

- Je n'arrive pas à mettre la clé dans la serrure en sachant Nathan si proche de moi. Je ne me sens pas bien, je commence à voir des étoiles devant les yeux. Je finis par secouer la tête et ma vision se remet en marche correctement. Je me rends compte que j'ai le cœur qui bat très vite, alors que je ne suis pas en stress. En tout cas, c'est ce que je pense. Je sens une présence derrière mon dos, et je pénètre dans le hall d'entrée de ma maison. Il fait noir, et je cherche le bouton de l'interrupteur dans le couloir. Alors que je tâtonne le mur à la recherche de la lumière, je sens mes jambes flanchées. La panique s'empare de moi et je me mets à hurler de terreur. J'appelle Nathan et il se précipite à mon secours. Je tombe dans ses bras littéralement, je m'accroche à sa chemise, avant que le néant m'entraîne de nouveau dans sa chute.

- Il fait jour, et j'ouvre à peine les yeux. Ma vision est brouillée par les murs de couleur blancs qui m'entoure. Je me redresse d'un seul coup, en découvrant que je suis dans un lit d'hôpital. Je me mets à trembler de tout mon corps et mon cerveau appelle à l'aide. Étrangement, je pense à toi. Tu me manques, tu serais me reconforter dans cette situation difficile. Je ne sais pas pourquoi je fais des malaises, et tu me ferais rire en inventant n'importe quoi pour que je n'aie pas peur. Je n'ai pas encore réussi à te voir ni te parler de ce qui s'est passé. Pour toutes les choses que je ne comprends pas, je veux que tu sois à mes côtés. Un médecin entre dans la chambre, interrompant mes pensées. Elle m'avoue que les résultats des examens qu'ils ont pratiqués sur moi, se sont tous révélés négatifs, même celui de la grossesse. Je demande alors, ce qui peut faire que je m'évanouis aussi facilement. Elle me demande de lui compter mon histoire et je m'exécute. À la fin de mon récit, la femme médecin me regarde avec pitié et une once d'envie. Elle plonge ses yeux dans les tiens, j'attends avec peur son verdict. Mon cerveau ne supporte plus toute la pression que je lui inflige. Entre quelques minutes de silence, elle me dit que je vis la plus belle histoire d'amour qu'une femme puisse rêver, il suffit juste que je découvre avec quel homme, je veux en écrire la fin. Elle me rassure et me dit que le choix m'appartient, que je suis seul à choisir.

- On frappe à la porte, et je me redresse dans mon lit. Nathan passe sa tête dans la chambre, et avance vers moi. Je ne prononce aucun mot pendant qu'il dépose un baiser sur mon front. Je vais lui faire du mal, mais en réfléchissant bien, ce n'est pas lui que je veux voir, c'est toi. Nicolas, ton image se dessine dans ma tête, bientôt quinze jours que je ne t'ai pas vus. Je regarde Nathan. Je lis dans ses yeux, tout l'amour que cet homme me porte. J'ai tellement envie de pleurer que je dois à tout prix éviter les émotions fortes, conseille le docteur. Je me tourne alors vers Nathan et lui dit la chose la plus dure que j'ai eu à prononcer depuis notre rencontre. Je lui demande de sortir de la chambre, en lui signifiant bien que je ne souhaite plus jamais le revoir, que ma santé dépend de sa volonté à écouter mes propos et que je ne puis aimer un homme qui m'a menti comme lui la fait. Je suis intransigeante dans mes dires et Nathan prends en plein visage ce que les mots de ma bouche ont prononcé. Il n'essaie même pas de se justifier et sort de ma vie en silence. Je me mords les lèvres jusqu'au sang, tentant d'étouffer mes larmes que je n'arrive pas à tarir. Le médecin rentre dans la chambre à ce moment, je m'effondre dans ses bras. Elle me caresse les cheveux pour me calmer et me demande si je suis sûr d'avoir fait le bon choix. Je suis intransigeante dans mes dires.

52 :

- Je sors de l'hôpital dans l'après-midi, un taxi me ramène chez moi. Mes yeux sont gonflés d'avoir tant pleuré, je sens la pression peser sur mes paupières. Je prends mon téléphone et cherche ton numéro. Assise à l'arrière dans la voiture, je réfléchis à comment je vais écrire mes mots. Je t'envoie un message pour te demander de venir me voir si tu le souhaites, nous avons à parler. Ta réponse ne se fait pas attendre, tu m'attends chez moi dans la foulée. Mes mains tremblent un peu, mais le docteur m'a donné de quoi faire baisser ma tension. Je ne te reconnais pas de suite, tu as le visage marqué, ton allure manque d'assurance, que t'ai t'il arrivé. Je sens une distance entre nous, un froid un peu glacial lorsque je descends du taxi. Je suis heureuse de te voir, mais je reste éloigné par principe. Tu me suis à l'intérieur de la maison et j'avance dans le salon. Mon regard s'attarde sur la mer, que je distingue au loin de ma baie vitrée. Tu t'approches de moi et je me retourne. Je ne sais pas ce qui se passe dans ma tête à ce moment-là, mais je tombe dans tes bras. Tu me serres tellement fort contre ton cœur que je manque de m'étouffer. Tu m'as manqué. Je me détache de toi et me dirige vers la cuisine. Je prends deux verres et une bouteille d'alcool fort et reviens me poser sur le canapé. Tu me regardes avec tristesse. Je te demande comment notre vie a pu changée en seulement quelques mois, nous avons tous les deux commis des erreurs impardonnables. La question qui me brûle les lèvres depuis ton arrivé sort enfin de ma bouche. As-tu, oui ou non couché avec Barbie. Ton silence pèse dans la pièce. La première fois, elle t'a embrassé de force et tu l'as repoussé. Ce fut le jour où je suis rentré du domaine, celui où je les ai surpris. Enfin, tu m'avoues que ce n'est arrivé qu'une seule fois, que tu avais trop bu et que tu ne savais pas où tu allais. Je t'avais dit la vérité sur moi, sur Nathan et ses révélations ont accélérés les choses avec Barbie. Je ne verse pas de larmes, mes yeux sont secs. Nicolas me demande à son tour si je ressens des choses pour le capitaine. Je ne sais pas quoi te répondre, je ne peux pas t'avouer que je suis amoureuse de cet homme, alors je te dis que c'est toi que j'ai choisis. Je ne sais pas où cela va nous mener, mais je suis à tes côtés pour le moment et c'est cela qui compte le plus entre nous si tu le veux. Je ne sais pas si mes mots sont sincères, mais je veux être la plus honnête avec toi. Nous décidons de nous laisser du temps et de voir comment cela va évoluer entre nous. Tu te mets à genoux devant moi et me dis que tu m'aimes. Je devrais ressentir des émotions, mais je n'y arrive pas. Je prends ton visage dans mes mains et dépose un baiser sur tes lèvres. Tu encercler mon corps de tes bras, appuies ton visage contre mon ventre. Nous restons ainsi plusieurs minutes. Avant de partir, tu me demandes si nous pouvons sauver notre futur mariage. Je ne réponds pas à ta question, mais je t'embrasse de nouveau pour confirmer tes propos.

53 :

- Nicolas et moi avons mis notre fierté au placard. Nous essayons de reconstruire notre histoire, sans prononcer le nom de la famille de la Roseraie. Nous avons décidé de reporter le mariage de plusieurs mois, cela n'est pas notre priorité. Je sais que je ne t'épouserai pas dans le château de mes rêves. Le domaine est exclu de notre choix depuis l'histoire avec Nathan. Tu ne peux pas m'épouser dans la

demeure de l'homme avec qui j'ai couché, comme toi avec Barbie. Cette famille a gâché nos vies. Je me sens mieux depuis que tout cela est fini, je ne fais plus de malaise. J'ai repris le fait d'aller courir et tu m'accompagnes à présent. Nous longeons la plage et je me pose sur le sable pour admirer la mer, en respirer son odeur. Mon corps va mieux, mais mon cœur pas encore. Je sais au fond de celui-ci que je regrette Nathan. Je rêve encore de lui la nuit. Avec Nicolas, nous n'avons pas refait l'amour depuis que nous avons décidé de donner une seconde chance à notre couple, nous attendons un peu, histoire de savoir ou nous en sommes. Tu m'invites au restaurant, nous passons des heures sur ton bateau, tu m'offres tellement de roses que je n'ai pas assez de vases pour les mettre, toutes ses petites attentions prouvent à quelle point tu m'aimes, mais je ne peux pas l'oublier lui. Je fais le plus d'effort possible pour le faire, mais mon cerveau le rejette. Lorsque je hume l'odeur des roses rouges dans leur vase, cela me ramène à la chambre de la Comtesse, à Eléonore, donc forcément à Nathan. J'essaie de chasser cette image de ma tête, je me tourne vers toi et tu me souris. Nous passons beaucoup de temps ensemble, mais je sais que quelque chose s'est éteint entre nous. Je ne trouve plus la petite étincelle, celle qui me faisait vibrer lorsque je suis avec toi, j'espère seulement qu'elle reviendra rapidement.

- Je fais les achats pour une soirée entre amies, lorsque je sens un regard me percer le corps. Je me retourne pour me retrouver nez à nez avec la fiancée de Nathan. La princesse Charlotte, comme je l'appelle, me toise du regard. Elle paraît fragile sous ses airs d'enfant, mais je sens en elle une vraie furie. Je pense qu'elle cache son jeu et n'attend qu'une seule chose, devenir la femme d'un Comte. Je ne lui ai pas vraiment parlé au domaine, fuyant la honte et le désespoir après la découverte de leur relation. Je n'ai pas eu de conversation avec Nathan au sujet de Charlotte, nous n'avons pas eu l'occasion de le faire. Avec le recul, je suis sûr qu'il y a une explication à tout cela. Nathan était sincère dans ses propos, et dans sa façon de me faire l'amour. Tu ne peux pas faire semblant pour tout. Les paroles qu'il a prononcées, les gestes qu'il avait envers moi, cette façon de m'embrasser, il ne pouvait pas me mentir. Je suis en face de la personne qu'il va épouser et c'est l'occasion d'en savoir plus sur leur histoire. Charlotte ne sait pas ce qui est arrivé entre son futur époux et moi, alors je vais jouer la carte de la parfaite innocente, je lui propose un café. Je respire un grand coup et m'avance vers elle.

54 :

- Charlotte me surprend, c'est une femme jeune et intelligente. Elle m'a reconnu de suite et voulait venir me saluer, mais elle n'osait pas. Elle parle d'une voix douce et ne prononce pas un mot de travers. Je vois dans sa façon de parler et de se tenir, qu'elle a bénéficié d'une éducation très riche et très stricte. Elle me confie qu'elle a été élevée dans une école privée, où l'on vous apprend à devenir la femme de personnalité haut placée, en plus de vos études. Je ne pensais pas que cela existait encore. Elle n'a pas l'air de s'en plaindre et je finis par lui demander comment elle a rencontré Nathan, le Comte de la Roseaie fils. Sortant d'une des meilleures écoles du pays, elle y a étudié avec la sœur de Nathan. Ses parents sont dans la finance et font de nombreux dons pour la rénovation du château. Elle me pose une question à laquelle je ne m'attendais pas, elle me demande ce que je pense de lui. Je mets du temps à lui répondre et en souriant, je lui dis que c'est un homme merveilleux, qui a sauvé ma vie et celle de mon fiancé. Elle me regarde étrangement, me dit qu'elle ne savait pas que je me trouvais aussi dans le

bateau de Nicolas quand celui-ci a fait naufrage. Je viens de me rendre compte de ma bêtise et lui répond évasivement que je n'y étais pas. Elle change de mot et me conte son histoire avec Nathan. Celui-ci n'étant pas marié et étant le fils aîné, ses parents souhaitent qu'il épouse une femme de bonne famille pour garder le chateau et ainsi faire vivre le domaine de nombreuses générations. Cela dure depuis bientôt deux ans, Nathan repoussant le mariage à chaque fois. Son métier de sauveteur lui demande beaucoup de temps. Un homme comme Neptune ne peut pas être obligé d'épouser une femme contre son gré, je ne comprends pas. Charlotte me fait comprendre que Nathan n'a pas le choix, c'est une affaire de famille réglée depuis des générations, l'un des enfants devant se marier avec une personne de son rang. Barbie à épouser un homme complètement imbu de lui même et leur mariage est parti à l'eau, il ne faisait pas partie du même rang social qu'elle, mais elle a tenu à l'épouser, contre l'avis de ses parents. Son mariage s'est soldé par un échec et les châtelains ne veulent pas revivre cela avec leurs fils. Harry quant à lui est opposé au mariage et ne veut pas en attendre parler pour le moment.

- Je ne m'attendais pas à de telles révélations, mais une question me pose souci, Charlotte est-elle amoureuse de Nathan. Sa réponse me surprend, m'avouant que cela n'a pas d'importance, elle sera heureuse avec un homme comme lui et deviendra une châtelaine élevant ces enfants. Je ne sais pas si je me suis trompé sur Charlotte ou si elle cache bien son jeu de jeune femme prête à tout, mais elle est bien décidé à se marier.

55 :

- Nicolas m'attend pour dîner et je n'ai pas faim. Les révélations de Charlotte sur son futur avec Nathan mon coupé l'appétit. Il existe dans ce monde des mariages arrangés et je ne comprends pas cela. Je suis très fleur bleue, et pour moi l'amour prend une place importante dans une vie de couple. Charlotte n'a pas l'air d'aimer Nathan, elle me l'a dit et je pense savoir que celui-ci ne ressent rien pour elle. Tout cela est une question d'argent et de ligner. Je comprends maintenant Eléonore, qui ne voulait pas se marier avec un homme dont elle n'était pas amoureuse.

-Tu me sors de ma torpeur et m'invites à te suivre dans la chambre. Je me laisse faire et tu descends ma chemise de nuit le long de mes jambes. Nous faisons l'amour pour la première fois depuis notre réconciliation, je suis tout à toi. Nos corps ne font qu'un et je me surprends à aimer la façon dont tu prends soin de moi. Un bruit me fait sursauter, je retrouve la réalité. Le visage de Barbie surgit dans mon cerveau et je n'arrive plus à me concentrer. Je suis partie dans mes pensées, me rappelant que tu as fait l'amour avec elle. Tu ressens un manque de concentration de ma part et arrêtes ce que nous avons commencé. Je me lève du lit, prends ma chemise de nuit, et sans un mot, je me dirige vers la cuisine. Tu me suis, toi aussi, tu es troublé. Tu penses que nous ne sommes pas près. Je te serre contre mon cœur, mais je sais au fond de moi que je ne suis pas sur d'être prête à nouveau.

- Tu me rejoins pour le petit-déjeuner et le silence se fait pensant entre nous. Tu t'installes en face de moi sur une chaise. Je t'avoue que je n'ai pas dormi de la nuit, je pense que je ne serais jamais prête à recommencer une histoire entre nous. Tu me regardes envahit de terreur et je comprends ton désarroi,

mais je ne peux pas faire semblant toute ma vie. Chaque fois que nous ferons l'amour, je penserais te voir dans ses bras et chaque fois, c'est toi qui me verras avec lui. Nous le savons tous les deux et je ne peux pas vivre ça. Un jour ou l'autre, te me reprochera ce qui s'est passé avec Nathan et moi, je te crierai d'aller voir Barbie, nous sommes dans une impasse. Je me mets à ton niveau et appuie mes mains sur tes jambes. Je t'aime, plus que je n'ai aimé de toute ma vie. Tu m'as apporté le bonheur, la joie, la tristesse et l'horreur, je t'ai aimé et détesté à la fois. J'ai vécu des choses avec toi que je ne vivrais peut-être jamais avec personne, tu as été mon amour pendant toutes ses années, mais nous ne surmonterons pas cela, je le sais. Tu me regardes sans pouvoir prononcer un mot, tu sais que j'ai raison, que notre amour ne peut pas répondre à ce que nous avons fait. Je me lève, je n'essuie pas le chagrin qui se marque sur mon visage, les larmes font des traces transparentes sur ma peau. Tu te lèves à ton tour et pose un doigt sur ma joue pour effacer ses marques. Tu me prends dans tes bras, nous restons ainsi le temps que nos chagrins ont quittés nos corps. Tu me dis que je suis la plus belle œuvre que tu es vu de ta vie et que tu ne regrettes pas d'être entré dans cette galerie il y a des années de cela. Tu m'aimes et nous aurions fait une belle famille tous les deux. Je me détache de toi et pour la seconde fois, j'enlève ma bague de fiançailles, cette fois définitivement.

56 :

- Le temps s'est arrêté pour moi. J'ai pris mes affaires et après un dernier regard à Nicolas, je suis sortie de la maison. Cela fait deux mois que je suis seule, enfin presque. Je marche sur la plage, baigné par le soleil de printemps. Je fais le résumé de ma vie. Il y a encore quelques mois, je préparais mon mariage, j'avais emménagé avec l'homme de mes rêves. J'aimais cet homme de tout mon cœur, mais il a fallu que le sors s'acharne contre nous. Si Nicolas n'avait pas fait naufrage avec son bateau, si je n'avais pas essayé de jouer avec ma vie, si Nathan n'avait pas existé, tout cela ne serait jamais arrivé. Je pose ma main sur mon ventre et pense à toi. Tu es là, dans ma chair et mon sang. L'hôpital s'est trompé. Peut de temps après mon départ de chez Nicolas, j'ai ressenti les premiers symptômes. J'avais faim, mais ce que je mangeais ne restais pas longtemps dans mon estomac. Je me sentais épuiser et je passais le plus clair de mon temps à dormir. Je suis retourné voir le médecin, celle dont mon histoire l'a touchée. Nous avons refait des examens et le verdict est tombé. Je suis enceinte de bientôt trois mois. Le médecin m'a dit que cela arrivait parfois, qu'il était trop tôt pour déceler une éventuelle grossesse. Je n'ai aucun doute sur le père de mon enfant, nous l'avons conçu la nuit au château. Cette nuit merveilleuse ou Nathan m'a fait l'amour pour la deuxième fois. Nous ne nous sommes pas protégés, et je n'ai pas fait l'amour avec Nicolas depuis. Nathan est donc le père de mon futur bébé. J'ai toujours rêvé d'avoir des enfants, mais pas seule. Je voulais une famille, mais pas être mère célibataire. Le docteur m'a dit que j'avais le choix de le garder ou pas, il me reste une semaine pour décider de devenir mère. À la minute, ou j'ai appris la nouvelle, j'ai sus que je garderais cet enfant. Je le sens déjà grandir en moi et je sais que c'est tout ce qu'il me reste de Nathan. Je ne lui ai rien dit, je ne sais pas comment il prendra la nouvelle, j'ai peur de lui annoncer. Il doit ce marié avec Charlotte. Je ne lui demande rien, je ne veux pas de son argent. J'élèverai ma fille ou mon fils seule, comme une femme responsable. Si Nathan veut faire parti de sa vie, il me le fera savoir, sinon je déménagerais très loin de lui et nous referons notre vie à deux.

- Nicolas est au courant, il y a eu une erreur, l'hôpital a envoyé les papiers médicaux chez lui. Il m'a appelé aussitôt pour me demander comment je prenais les choses. Il ne m'a pas fait de scène, cela ne sert à rien. Il m'a juste dit que si j'avais besoin de quoi que ce soit, pour moi ou le bébé, il serait toujours à mes côtés. Il m'a ensuite demandé si je l'avais annoncé à Nathan. Je lui ai avoué que non, que je ne me sentais pas prêtes pour cela. Nicolas m'a fait la morale en me disant que le père avait le droit de savoir, que je ne pouvais pas cacher ce genre de choses très longtemps, quelqu'un l'apprendra et lui dira forcément. Je sais toutes ses choses, mais je n'arrive pas à décider ce que je dois faire. Je finis ma promenade quotidienne et rentre chez moi. Il faut que je parle à Nathan.

57 :

- J'en suis là aujourd'hui. J'enfile ma robe, et me regarde dans mon miroir sur pied. Je pose les yeux sur mon ventre, une légère bosse se profile en dessous. Je suis à la fin de mon premier trimestre de grossesse, cela commence à se voir, alors je le cache sous des vêtements amples. Peu de gens sont au courant, ma famille, mon travail, mais pas le principal intéressé. Je n'ai toujours rien dit à Nathan. Je suis une lâche et je me torture le cerveau tous les jours. J'ai décidé d'aller à sa rencontre, je vais passer au bureau des gardes-côtes. Je ne veux pas de téléphone, il faut que je lui annonce en direct. Le bureau est ouvert alors je descends de voiture. Je me dirige vers la secrétaire, en faisant bien attention de cacher mon ventre. Celle-ci m'annonce que Nathan est en congé et qu'il est parti au domaine. Je comprends, je suis passé chez lui avant, mais il n'y avait personne. Je décide donc de prendre la direction du château. J'arrive à la demeure de la Roseraie. Je sonne à l'interphone pour me faire connaître et entre dans l'allée. Les parterres sont recouverts de roses de toutes les couleurs, avec le château en fond arrière, on croirait un tableau de grands-maîtres. Je me gare sur le parking réservé aux visiteurs et me dirige vers l'entrée. Je suis stoppé dans mon élan par la Comtesse qui vient à ma rencontre. Elle est très heureuse de me voir, n'ayant plus de nouvelles de moi depuis des semaines. Toujours les bras croisés sur mon ventre, je lui dis que tout va bien. Elle me regarde d'un drôle d'air et me demande la raison de ma visite. Je lui annonce que je suis venue voir Nathan. Elle me dit que celui-ci est à l'arrière du château, s'occupant des nouveaux chevaux qu'ils ont acquis il y a peu. Je ne savais pas Nathan admirateur des chevaux, je suis surprise de découvrir ce côté de lui. Je me dirige donc vers les écuries et entre dans le bâtiment.

- Nathan est là, seul, à brosser une jument. J'avance vers lui et tousse légèrement pour annoncer ma présence. Il suspend dans l'air le geste qu'il répétait jusqu'à maintenant. Je recule aussitôt. Il me dévisage pour comprendre. Je lui dis que je suis venue lui parler, que j'ai quelque chose de très important à lui annoncer. Il faut que je fasse vite, sinon mon cœur va lâcher. Il retourne auprès de la Jument et reprend son activité, comme si ma présence n'était que futilité. Il n'a pas prononcé un mot depuis mon arrivée. Ce que je m'apprête à lui dire va peut-être changer sa vie, cet homme borné m'ignore. Il me demande, sans même me regarder si je vais bien. "Je suis enceinte". Les mots sortent de ma bouche très nettement, Nathan ne peut pas les ignorer. La brosse qu'il tient dans ses mains, tombe aux pattes de l'animal. Il ne se penche pas pour la ramasser et je vois les jointures de ses doigts devenir blancs. Il me jette au visage, une félicitation tellement aimable, qu'il aurait tuer m'importe lequel des

animaux les plus féroces. "Tu es le père". Ses mots-là, Nathan ne les attendait pas.

58 :

- Je répète ma phrase, tu es le père de mon enfant, je suis enceinte de trois mois. Je prononce ces mots bien distinctement pour que Nathan comprenne bien ce que je viens de lui dire. Il me regarde sans voix, son cerveau faisant sans doute des calculs rapides dans sa tête. Il tourne le visage et me demande d'un ton froid si je suis sûre de moi, ce qu'est devenu mon fiancé. Je lui annonce que j'ai quitté Nicolas, il y a de cela deux mois. Je ne savais pas encore pour le bébé, je lui ai appris que très tard. Nathan est sous le choc, je le vois dans son esprit. Je lui dis que je voulais juste qu'il soit au courant, que je ne lui demande rien, s'il ne souhaite pas faire partie de la vie de mon enfant, se sera son choix. Je ne lui demande pas de me choisir, je sais qu'il va se marier, je veux juste qu'il sache qu'il va être papa. Je ne sais pas de sa fierté d'homme, ou de son orgueil de Chatelain lequel des deux prend le dessus sur cette conversation, mais il ne me répond pas. Je prends cela pour un non, et part dans le sens opposé à l'écurie. Nathan ne me suit pas. Je ne pleure pas, j'ai décidé d'être forte pour mon enfant, je ne peux pas en vouloir à Nathan de gâcher sa vie. Il va faire sa descendance avec Charlotte. Je monte dans ma voiture le plus vite possible et sors de cet enfer.

- Je pose ma main sur mon ventre, comme pour protéger ma fille. Je l'ai appris hier, lors de mon rendez-vous médical. Je suis heureuse d'avoir une fille, une petite beauté que je pourrais protéger de tous les hommes de cette terre. Je ne lui cacherais rien, pas même qui est son père, elle aura le droit de savoir. Je veux juste que nous soyons heureuses, toutes les deux, c'est pourquoi j'ai décidé de partir. Je n'ai pas eu de nouvelles de Nathan, je pense qu'il a fait son choix pour l'enfant. Dans mes nuits de rêves, Nathan nous a choisis. Nous nous promenons dans les allées du château, notre fille dormant dans son landau. Je porte une alliance magnifique à mon annulaire et je suis la plus heureuse des femmes. Nathan me répète encore et encore qu'il m'aime, qu'il ne me quittera jamais. Si seulement mon rêve avait été une belle réalité. Je finis de rassembler mes vêtements et ferme les derniers cartons. Les déménageurs arrivent, le camion se remplit très vite. Je vais aller chez mes parents, en attendant l'arrivée du bébé puis j'aviserai. Je ferme la porte de ma maison à clé et suis le camion avec ma voiture. Je ne comprends pas lorsque le conducteur prend une rallonge, au lieu de l'itinéraire que je lui ai donné. Je doute s'installe assez vite dans mon esprit, quand mon camion de déménagement ne se dirige pas vers la nationale qui doit me mener chez mes parents, mais vers le domaine de la Roseraie.

59 :

- Le camion avance dans l'allée du château et se gare devant la porte. Nathan attend sur le perron de l'entrée, les bras croisés sur sa poitrine. Un petit rictus de satisfaction se dessine sur ses lèvres. Les déménageurs commencent à décharger mes meubles et Nathan leur indique la direction à suivre. Je sors de ma voiture, me dirige vers cet homme si fier de lui. Je lui demande des explications. Nathan me prend la main et me traîne gentiment vers les chambres du château. Il reste silencieux, je ne sais pas

quoi dire de plus. Il ouvre la porte de la chambre de son ancêtre et je découvre celle-ci redécoré en chambre d'enfant. Je reste sans voix, un berceau est installé au milieu de la pièce, à la place du grand lit. Tout le nécessaire dont aura besoin un bébé est là. Un rocking-chair est installé dans un coin de la chambre, ainsi qu'un petit espace pour les jouets et l'éveille d'un enfant. Le portait d'Eléonore se tiens au-dessus du berceau. Je me tourne vers le capitaine et j'attends qu'il m'explique ce que cela signifie. Je ne veux pas vivre au château, de plus si c'est pour être seule. Nathan me demande de m'asseoir, il marche de long en large dans la pièce. Je pense qu'il ne sait pas par ou commencer. Il passe ses mains dans ses cheveux d'ébène et me regarde enfin. Il a convoqué toute sa famille pour une réunion. Je veux l'interrompre, mais il me fait signe de garder le silence. Je me tais et écoute ses explications. Il remonte dans le temps pour me conter ce qui s'est passé, quelques jours plus tôt.

- Ses parents, ainsi que sa sœur, son frère et bien sûr Charlotte sont présent. Il prend la parole en leur signifiant qu'il ne va pas épouser Charlotte. Son père commence à hausser le ton, mais il l'arrête de suite. L'annonce de ma grossesse lance un froid sur l'assemblée, surtout lorsque sa mère lui demande s'il est le père. Sa réponse positive met tout le monde en émoi. La Comtesse se met à pleurer en l'injuriant et lui conjure qu'il est fou, surtout avec une femme fiancé, sachant qu'il l'est lui-même. Nathan s'emporte et leur avoue que je ne le suis plus depuis deux mois et qu'il est amoureux de moi. Je reste figé par cette déclaration, mais je veux en savoir plus. Nathan continu en parlant à Charlotte, il lui demande pardon, mais elle l'interromps en lui annonçant qu'elle n'est pas amoureuse de lui et que cela change tout. Harry s'approche de l'ex fiancé de son frère et ensemble, ils avouent à la famille qu'ils sont amoureux depuis longtemps. La mère de Nathan est complètement bouleversée par toutes ces émotions, et son père se braque en disant que ses enfants sont la honte de sa famille. Barbie se moque de moi et de Charlotte, mais moins longtemps, quand Harry lance à ses parents qu'elle a couché avec mon fiancé. Un brouhaha se lève dans la pièce et Nathan met fin à tout cela. Il leur signifie que je viens vivre au château avec le bébé et que si je le souhaite, je deviendrais sa femme pour que nous puissions élever notre enfant ensemble, même si je ne suis pas amoureuse de lui. Le calme revenu dans le salon, La Comtesse lui demande, si moi, je suis d'accord avec cela. Nathan lui avoue que je ne suis pas au courant de ses projets, il me mettra devant le fait accomplie. Ce qu'il a fait et ma présence dans cette chambre le conteste.

Épilogue : Nathan

- Je me lève et quitte la pièce. Je me retrouve dans le jardin et tu surgis à mes côtés. Je me dirige vers l'allée et m'éloigne de toi, mais tu insistes. Je finis par me tourner et t'exprime le fond de mes pensées. Tu es amoureux de moi, je n'ose pas croire à ses révélations. J'ai espéré tes mots, depuis le jour où je t'ai rencontré, pourtant, j'ai peur. Je ne suis pas de ton rang et je ne pourrais jamais apporter ce que ta famille attend de moi. Je ne suis pas une personne riche, je ne le serai jamais. Je suis tombé amoureux de toi la nuit de mon naufrage, celle ou tu m'as fait l'amour la première fois. Jamais je n'avais ressenti cela avant. La passion que nous avons vécue à chacun de ses instants, mon bouleversé à jamais. Je t'aime, mais je ne sais pas si je peux faire cela. Tu t'avances près de moi et m'attires dans tes bras. Tu embrasses mes cheveux, pose ta main sur ma joue. Je lève les yeux et plonge dans un océan de bleu

azur. J'espère que notre fille aura les yeux de son père. Tu m'avoues que tu n'en a que faire de l'argent de ta famille, tout ce qui compte, c'est moi et le bébé. Je me hisses alors un peu plus et dépose un baiser sur tes lèvres. Tu m'attires à toi plus fort encore pour m'embrasser avec plus de passion.

- Eléonore est née en automne. C'est un bébé merveilleux et plein de vie. Elle a les yeux océans de son père. Nous nous sommes mariés le printemps suivant, sous le kiosque entouré de roses, celui du jardin du domaine. J'ai vécu le mariage de conte de fée de mes rêves. Ma robe blanche, ornée de roses rouges, balayait tout sur son passage. Nathan m'a aimé cette nuit-là, comme aucune autre nuit. Il m'a dit que chaque nuit à venir serait plus merveilleuse encore.

- Nicolas a réaliser son rêve, il a gagné son tour du monde en solitaire. Il fréquente une femme de la marina. Harry et Charlotte se sont mariés en décembre, sous un décor couvert de blanc, la neige étant tombé fortement ce jour-là.

- Je relève la couverture qui couvre le corps endormie de ma fille. Elle dort paisiblement dans son landau, que je pousse dans les allées du parc. Nathan me rejoint et nous avançons ensemble sous le ciel bleu de ce jour de printemps.